

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	42 (1989)
Artikel:	Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : le quartier occidental, le sanctuaire indigène : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1985
Autor:	Paunier, Daniel / Bernal, José / Castella, Daniel
Kapitel:	Le secteur I
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-835468

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SECTEUR I

1. INTRODUCTION

En 1985, le dégagement, aussi exhaustif que possible, des structures mises au jour lors des sondages préalables de 1983¹, dans l'angle sud de la parcelle (fig.1), s'imposait. Il s'agissait principalement de compléter le plan de l'habitat, de préciser la limite occidentale du *vicus* gallo-romain et de repérer les vestiges de voirie, tout en accordant une attention particulière à la stratigraphie qui, en 1983, laissait présager une bonne sériation du matériel pour le 1er siècle de notre ère.

L'étendue de la surface de fouille, env. 2600 m², a déterminé l'établissement d'une grande tranchée de référence (fig.52, p.32 bis), parallèle à celle de 1983, et un décapage à la machine des couches superficielles, jusqu'au sommet des murs conservés. Un certain nombre de sondages profonds ont été ensuite implantés aux endroits les plus riches en informations potentielles. Au sud, de fortes perturbations dues à la hauteur de la nappe phréatique ont limité les investigations à quelques observations qui n'ont pas révélé de structures évidentes. Au nord, l'implantation de serres modernes avait presque totalement détruit le mur de façade occidentale qui, là où il subsistait, n'était que peu fondé. Malheureusement, aucune trace de voirie n'a pu être mise en évidence².

2. STRATIGRAPHIE DU SECTEUR I

La stratigraphie du secteur I, très peu lisible au sud du mur 2, offre, comme le laissait présager la fouille du sondage 15 en 1983, une excellente séquence au nord³.

2.1. Période I

2.1.1. Les couches 1a et 2 (1a = 7; 2 = 6f)⁴

Le matériel le plus précoce provient du sommet de la couche naturelle de sables oxydés, présente sur tout le secteur I (c.1a), et d'un niveau limoneux apparaissant par endroits seulement (c.2). La céramique recueillie, contenant encore de nombreux témoignages augustéens, re-

1) Vidy 1983.

2) C'est principalement le long du portique ouest que nous nous attendions à trouver une voie; ailleurs, les rues doivent se situer en dehors de la zone fouillée. Une campagne de sauvetage a eu lieu au printemps 1987: voir p.119.

3) Vidy 1983, p.45; pour une illustration de la stratigraphie, le lecteur pourra se reporter, par exemple, à la fig.53, p.32 ter, ou d'une façon plus exhaustive, au tableau p.40-42.

4) Equivalence entre les numéros de couches de la campagne 1983 (Vidy 1983) et les nôtres. Seules sont prises en considération les correspondances certaines.

monte aux années 20-50 ap. J.-C (fig.3). Aucune structure ne peut être mise en relation avec cet horizon, si ce n'est une fosse⁵ remplie de pierres, d'ossements et de céramique d'époque tibérienne⁶, qui a pu servir à l'extraction de sable (fig.4).

2.2. Période II

2.2.1. Les couches 3 et 4 (3 = 6e; 4 = 6d)

Le véritable aménagement du secteur débute par la mise en place d'un remblai constitué de sables graveleux, oxydés (c.3) qui a servi de sol. Cette couche, bien présente dans toute la partie nord, où elle prend parfois un aspect plus argileux (c.3a), sur la foi du maigre matériel recueilli, a été établie aux alentours des années 40-60 ap. J.-C. Par endroits, une couche de sables propres (c.9a) la sépare du niveau suivant⁷. Généralement, c'est directement sur les niveaux 3 et 3a que s'est déposée une couche noire, très organique, correspondant à l'occupation des maisons en bois et en terre (c.4) (fig.5). Pour la phase d'abandon, le matériel permet de fixer un premier *terminus post quem* vers 80 ap. J.-C⁸.

Au sud du mur 2, la stratigraphie est moins claire. On retrouve les couches 3 et 4 (c.3 et 4h) uniquement en relation avec des solins maçonnés (st.106 et 107).

2.2.2. Les couches 5 (5 = 5)

Le niveau 4 est parfaitement scellé, soit par la démolition des murs en torchis (c.5a), soit par une couche d'argile jaune, parfois très compacte, vestiges probables de murs d'adobe (c.5). La céramique, qui diffère peu de celle de l'horizon précédent (c.4), n'autorise pas à dater la destruction des bâtiments au-delà des années 80 ap. J.-C. (fig.6). Cette dernière date fixe un *terminus post quem* pour la mise en place d'une couche de sables propres⁹.

Au sud du mur 2, les couches correspondantes sont très différentes. Hormis une couche d'argile jaune (à proximité des solins st.106 et 107), de même origine que la couche 5, cet horizon est représenté par des niveaux de sables jaunes, hétérogènes (c.5f), ayant servi de sol après la construction de la maison 1 de la période III¹⁰. Il n'est pas impos-

5) Sondage 24, st.116.

6) Ensembles 3539, 3586 et 3587; voir fig.4.

7) Pour une discussion des problèmes posés par ce niveau, on se reporterà à l'annexe I, p.163.

8) *Infra*, Les couches 5.

9) *Infra*, Les couches 9.

10) Cf. p.18.

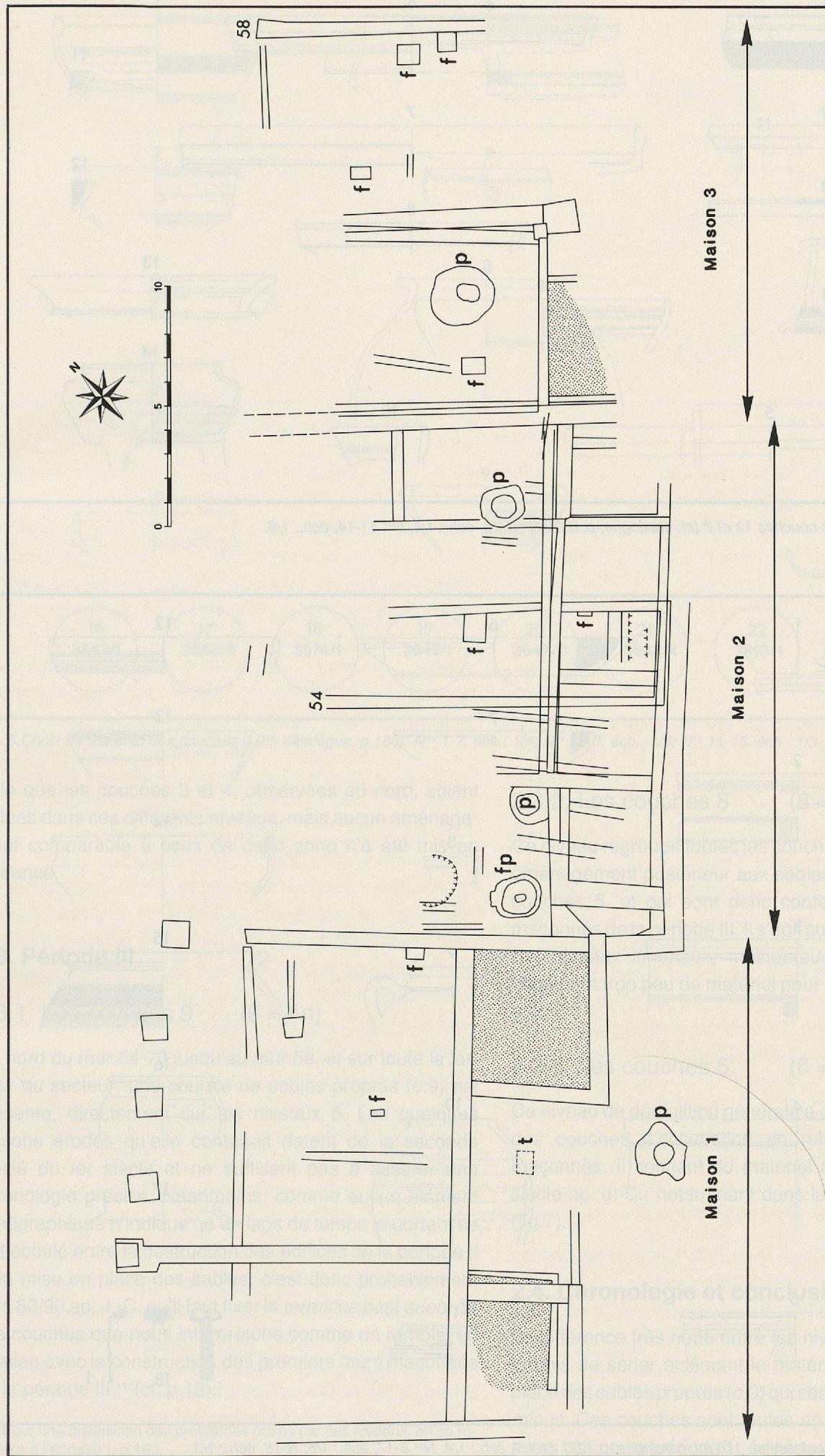


Fig. 2. Plan schématique du secteur *l*; *f*: foyer, *fp*: four de potier, *p*: puits, *t*: trésor; pour le plan détaillé, cf. fig. 10, 25, 30, 32, 46, 49 et Pl. I (encart).

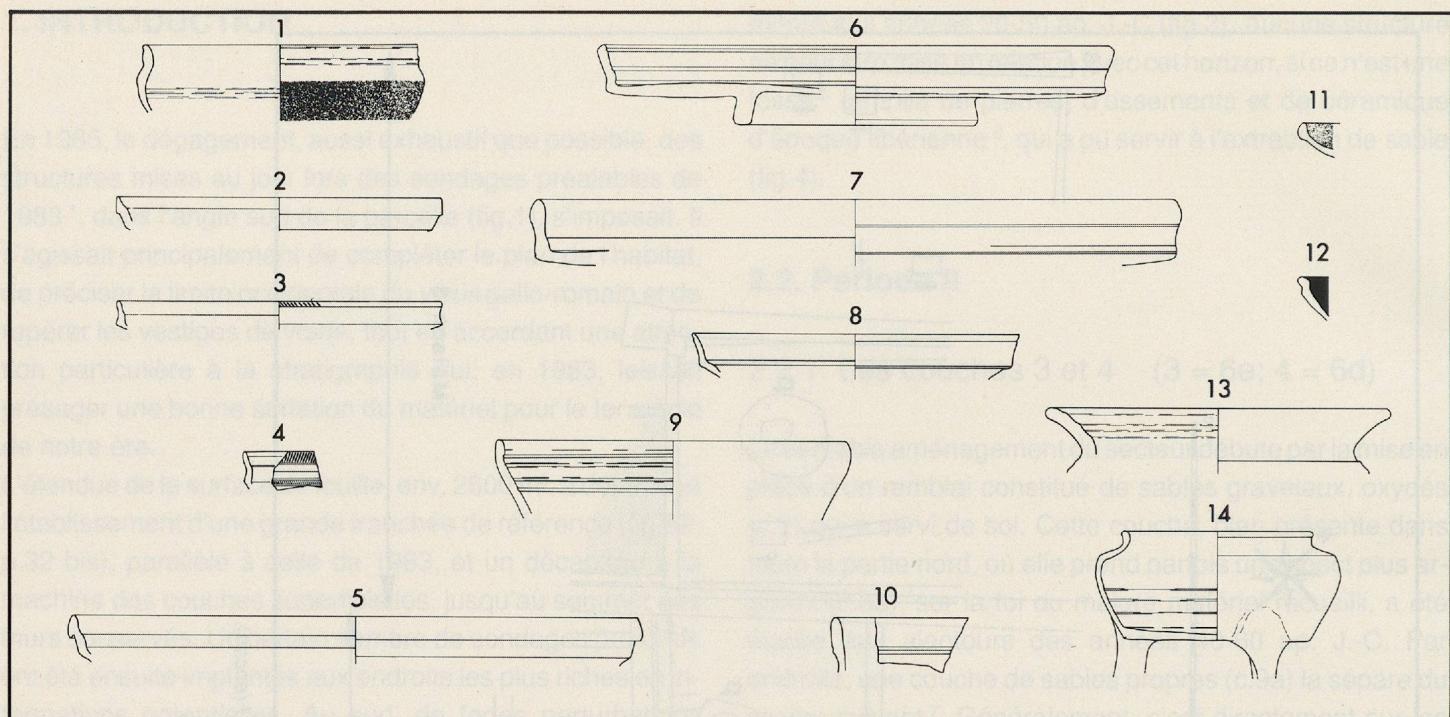


Fig. 3. Choix de matériel des couches 1a et 2 (cf. catalogue, p.129). N°s 1-10, éch.: 1/4; N°s 11-14, éch.: 1/6.

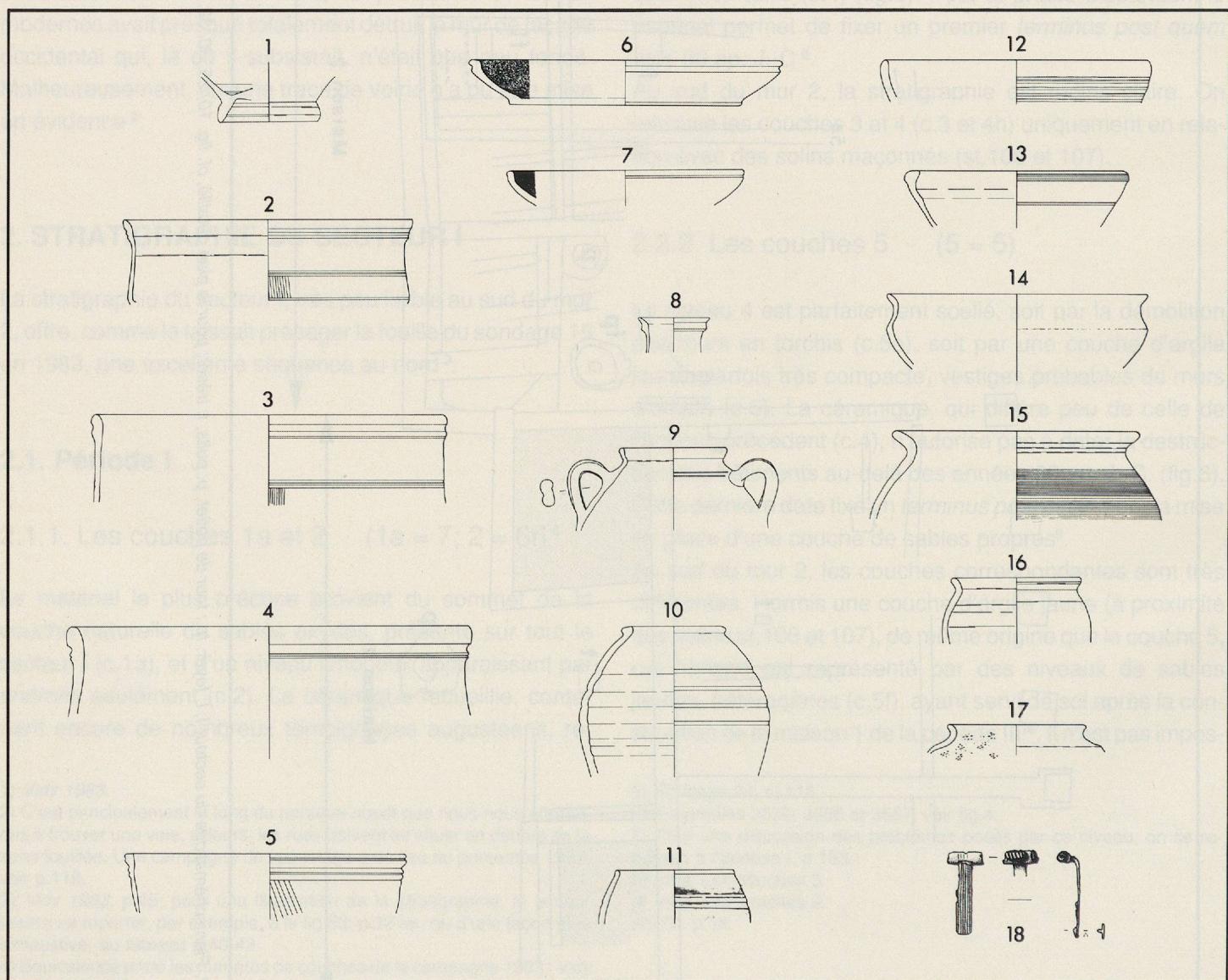


Fig. 4. Choix de matériel de la fosse st. 116 (cf. catalogue, p.129). N° 1.5, éch.: 1/4; N°s 6-17, éch.: 1/6; N° 18, éch.: 1/3.

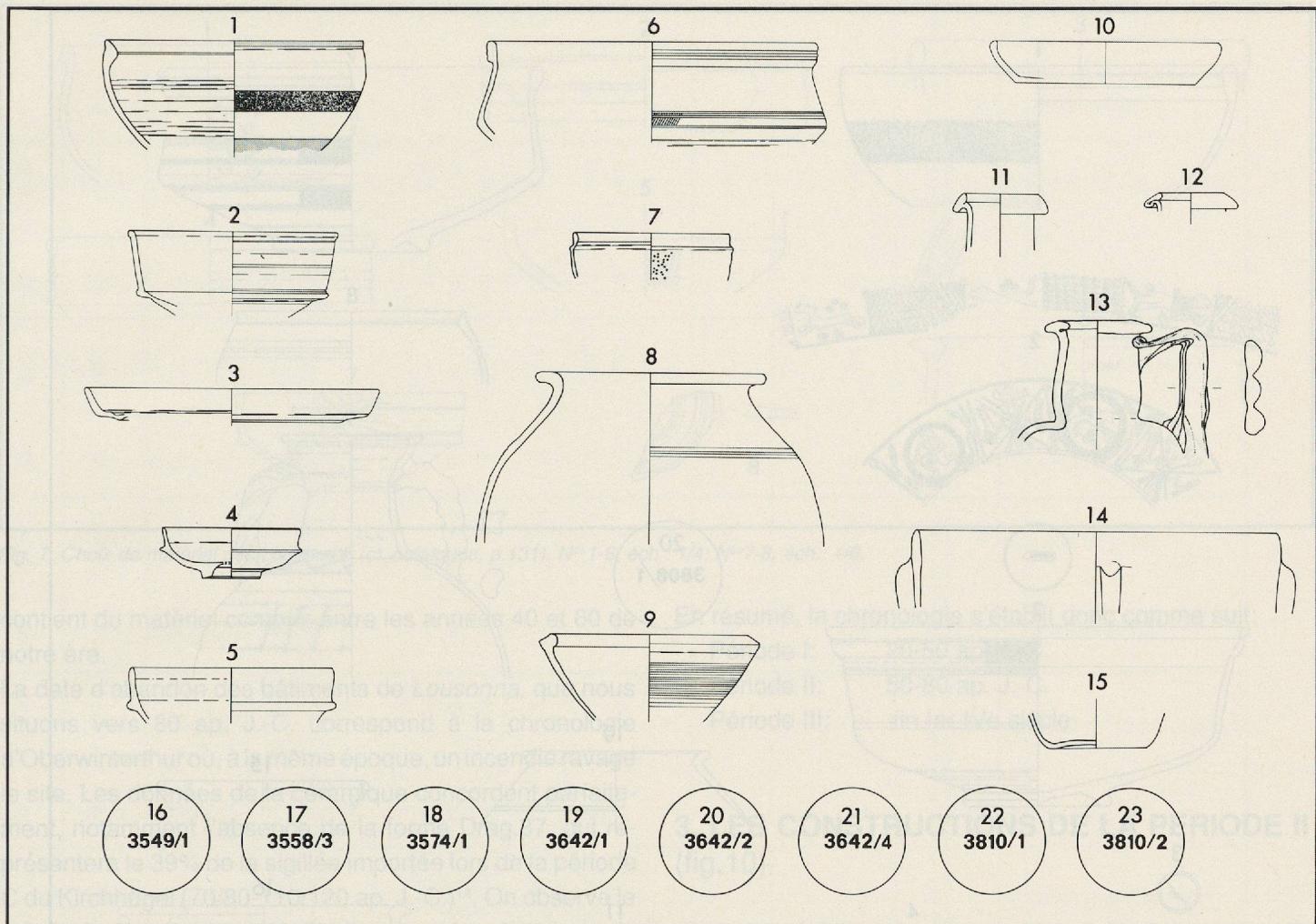


Fig. 5. Choix de matériel des couches 4 (cf. catalogue, p. 130). N°s 1-7, éch.: 1/4; N°s 8-10, éch.: 1/6; N°s 11-15, éch.: 1/3.

sible que les couches 3 et 4, observées au nord, soient incluses dans ces différents niveaux, mais aucun aménagement comparable à ceux de cette zone n'a été mis en évidence.

2.3. Période III

2.3.1. Les couches 9 (9 = 4n)

Du nord du mur 54-73 jusqu'au mur 58, et sur toute la largeur du secteur, une couche de sables propres (c.9) est présente, directement sur les niveaux 5. Les quelques tessons érodés qu'elle contenait datent de la seconde moitié du 1er siècle et ne suffisent pas à assurer une chronologie précise. Néanmoins, comme aucun élément stratigraphique n'indique qu'un laps de temps important se soit écoulé entre la destruction des édifices de la période II et la mise en place des sables, c'est donc probablement vers 80/90 ap. J.-C. qu'il faut fixer le *terminus post quem* de ces couches que nous interprétons comme un remblai en relation avec la construction des premiers murs maçonnés de la période III¹¹ (cf. p. 18).

11) Pour une discussion des problèmes posés par ces niveaux, on se reportera à l'annexe I, p. 163.

2.3.2. Les couches 8 (8 = 4b, 4c)

Ce niveau regroupe toutes les couches qui représentent un aménagement postérieur aux sables propres (c.9) ou aux couches 5, et qui sont donc contemporaines des murs maçonnés de la période III. Il s'agit surtout de sols ou de très fins niveaux limoneux, malheureusement trop rares et contenant trop peu de matériel pour assurer une chronologie.

2.3.3. Les couches 6 (6 = 3a-3c)

Ce niveau de démolition générale a occulté la quasi totalité des couches d'occupation en relation avec les murs maçonnés. Il contient du matériel allant jusqu'au IVème siècle ap. J.-C., notamment dans la zone du puits (st.84) (fig.7).

2.4. Chronologie et conclusion

La différence très nette entre les niveaux 3, 4 et 5 nous a permis de sérier aisément le matériel jusqu'à la mise en place des sables propres (c.9) qui constitue un excellent *terminus*. Ces couches sont toutes en relation avec les premiers bâtiments (période II), édifiés exclusivement en torchis

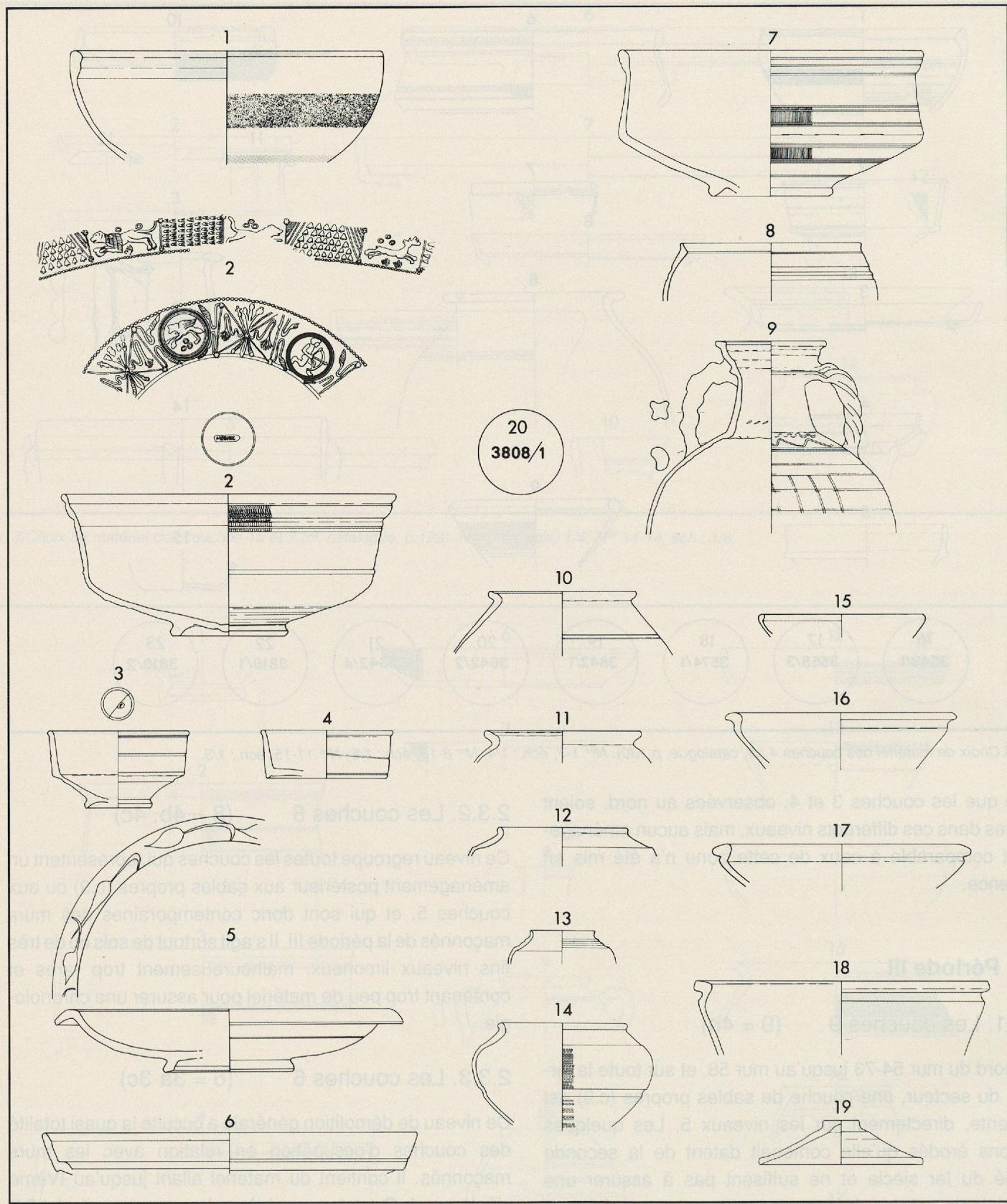


Fig. 6. Choix de matériel des couches 5 (cf. catalogue, p. 130). N°s 1-8, éch.: 1/4; N°s 9-19, éch.: 1/6.

ou en adobe, si l'on excepte le mur 60¹², et sont précédées par un niveau riche en matériel (c.1a et 2).

Il est intéressant de comparer ces horizons avec ceux mis en évidence à Oberwinterthur ces dernières années¹³. En effet, nos couches 1a-2 correspondent parfaitement à la période A du Kirchhügel (20-40/50 ap. J.-C.) qui est égale-

ment antérieure aux premiers édifices et où, comme à Vidy, les seules structures représentées sont des fosses. Sur les deux sites, on constate la même prépondérance des imitations de terre sigillée par rapport aux productions italiennes et gauloises et la présence d'un grand nombre d'éléments précoce (fig.9). C'est donc à la même époque, vers 40-50 ap. J.-C., que se construisent les premiers bâtiments; à Vidy, le remblai de préparation (c.3), parfaitement défini,

12) Cf. p. 9, chap. 3.

13) Oberwinterthur 1 et Oberwinterthur 2.

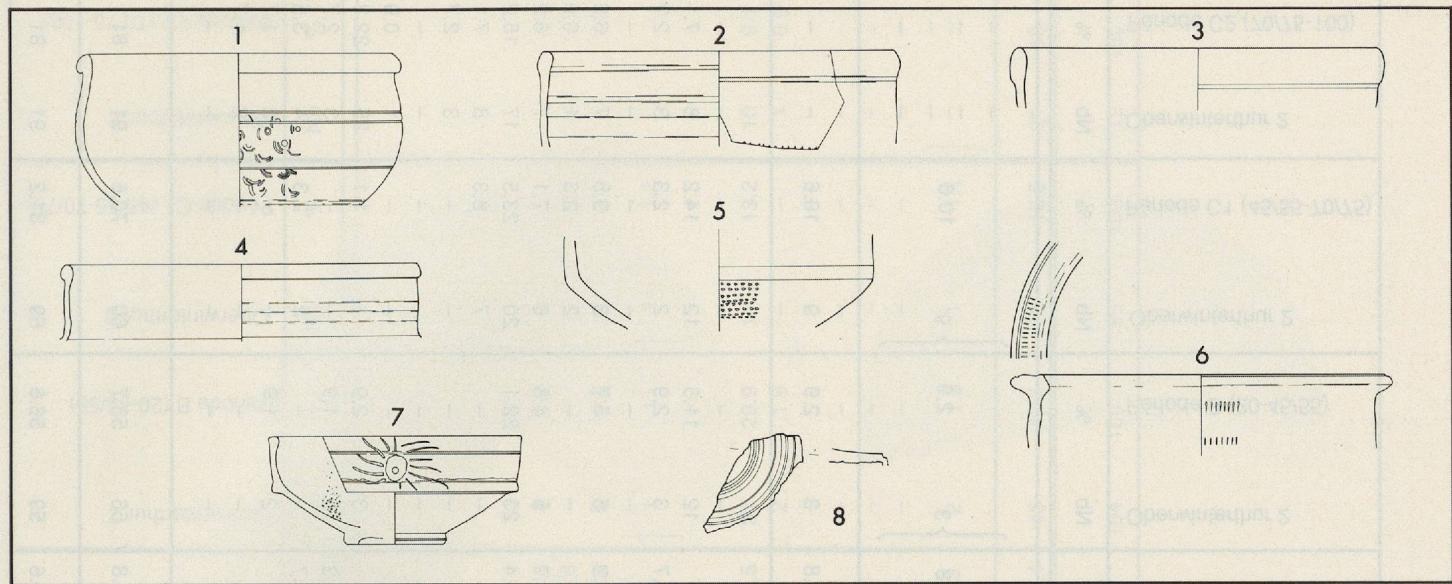


Fig. 7. Choix de matériel des couches 6 (cf. catalogue, p.131). N°s 1-6, éch.: 1/4; N°s 7-8, éch.: 1/6.

contient du matériel compris entre les années 40 et 60 de notre ère.

La date d'abandon des bâtiments de *Lousonna*, que nous situons vers 80 ap. J.-C. correspond à la chronologie d'Oberwinterthur où, à la même époque, un incendie ravage le site. Les données de la céramique concordent parfaitement, notamment l'absence de la forme Drag.37, qui représentera le 39% de la sigillée importée lors de la période C du Kirchhügel (70/80-110/120 ap. J.-C.)¹⁴. On observe le même faciès dans le dépôt d'un marchand de poterie d'Oberwinterthur qui a brûlé vers 75 ap. J.-C.¹⁵.

En revanche, les deux sites présentent d'importantes différences dans les proportions entre les divers types de céramiques sigillées (fig.8-9). A Vidy, les productions locales gardent une place prépondérante durant tout le Ier siècle, tandis qu'au Kirchhügel les données s'inversent dès le milieu du siècle¹⁶. La présence d'ateliers sur notre site n'est certainement pas étrangère à ce phénomène¹⁷.

La suite de notre stratigraphie ne nous permet pas de pousser plus loin les comparaisons, ni même de proposer une chronologie absolue. Le dernier élément bien conservé est le niveau des sables propres que nous avons daté des années 80/90 ap. J.-C¹⁸. C'est vraisemblablement à cette époque que sont construits les premiers murs maçonnés de la période III, dont les multiples réfections et aménagements vont s'échelonner jusqu'au IVème siècle de notre ère¹⁹.

En résumé, la chronologie s'établit donc comme suit:

Période I: 20-50 ap. J.-C.

Période II: 50-80 ap. J.-C.

Période III: fin Ier-IVe siècle

3. LES CONSTRUCTIONS DE LA PERIODE II (fig.10)

Les premiers bâtiments de cette frange du *vicus*, construits vers le milieu du Ier siècle²⁰, sont très mal conservés si ce n'est un segment de maison allongée, large d'environ 7 m.; aucun plan ne peut être établi avec certitude. Il faut en chercher les raisons principales dans les matériaux employés pour la construction des murs (bois et terre), l'orientation des structures, qui sera reprise presque parfaitement lors de la période III, et les contraintes de la fouilles qui n'ont pas permis de procéder autrement que par sondages. Néanmoins, nous disposons de quelques éléments pour tenter de proposer une interprétation prudente (fig.10). La présence de foyers²¹ permet de localiser des pièces couvertes, à la rigueur des cours, et la présence d'un caniveau rudimentaire à l'ouest du solin st.94 suggère une limite de maison²². Les sols étaient tous de terre battue (sommet des couches 3) et l'absence totale de tuiles dans la démolition laisse présager des toitures en matières végétales (chaume ou bardage)²³. L'alimentation en eau

14) Oberwinterthur 1, p. 54, Tab.22.

15) Oberwinterthur-Keramiklager.

16) Dans le cas d'Oberwinterthur-Vitudurum, le phénomène est moins marqué : les productions locales sont déjà en recul pendant la période B (20-45/55 ap. J.-C.) : Oberwinterthur 2, p. 53 et 103.

17) Ateliers de *Lousonna*.

18) Supra, Les couches 9.

19) Cf. p.18.

20) Cf. p.4.

21) *Infra*, Les foyers.

22) St. 117. Il est possible qu'il faille en déduire la présence d'une rue sur laquelle on aurait empiété lors de la construction de la maison du IIème siècle.

23) Aucune trace d'enduits n'a été retrouvée en association avec les murs en terre.

				Vidy 85		Vidy 85		Oberwinterthur 1		Oberwinterthur 1		Oberwinterthur 1		Oberwinterthur 2		Oberwinterthur 2		Oberwinterthur 2		Oberwinterthur 2					
		Période I (20-50)		Période II (50-80)				Période A (20-40/50)				Période B (40/50-70/80)		Période C (70/80-110/120)				Période A(-1-20)		Période B (20-45/55)		Période C1 (45/55-70/75)		Période C2 (70/75-100)	
Formes		Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%		
TS italique	Service 1	1	0.7	—	—	10	15.8	—	—	—	—	30	20.8	3	2.9	9	10.6	—	—	—	—				
	Service 2	3	2.2	—	—			—	—	—	—							—	—	—	—	—	—		
	Ha. 8	4	2.9	—	—			—	—	—	—							—	—	—	—	—	—		
	Ha. 4	1	0.7	—	—			—	—	—	—							—	—	—	—	—	—		
Total TS italique		9	6.5	—	—	10	15.8	—	—	—	—	30	20.8	3	2.9	9	10.6	—	—	—	—	—	—		
TS gauloise	Coupe GM précoce	2	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
	Drag. 15/17	2	1.4	13	5.9	1	1.5	9	12.8	9	3.3	3	2	12	11.5	12	12	14.2	8	7.1	—	—			
	Drag. 24/25	3	2.2	5	2.3	1	1.5	8	11.4	3	1.1	1	0.7	3	2.9	2	2	2.3	3	2.7	—	—			
	Hof. 8	1	0.7	3	1.4	—	—	—	—	—	—	1	0	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
	Drag. 18	—	—	4	1.8	—	—	1	1.4	29	10.9	2	1.3	6	5.7	8	9.5	7	6.2	—	—	—			
	Drag. 22	—	—	2	0.9	—	—	—	—	1	0.4	—	—	—	—	2	2.3	1	0.9	—	—	—			
	Drag. 27	—	—	11	5	1	1.5	11	15.8	26	9.7	1	0.7	5	4.8	6	7.1	7	6.2	—	—	—			
	Drag. 29	—	—	17	7.7	1	1.5	20	28.6	33	12.3	9	6.4	23	22.1	20	23.5	17	15.2	—	—	—			
	Drag. 35/36	—	—	5	2.3	—	—	1	1.4	33	12.3	—	—	—	—	7	8.3	8	7.1	—	—	—			
	Drag. 42	—	—	2	0.9	—	—	—	—	7	2.0	—	—	—	—	—	—	—	3	2.7	—	—			
	Hof. 9	—	—	5	2.3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
	Curle 15	—	—	1	0.5	—	—	—	—	9	3.3	—	—	—	—	—	—	—	1	0.9	—	—			
	Drag. 37	—	—	—	—	—	—	3	4.3	96	35.8	—	—	3	2.9	1	1.1	25	22.3	—	—	—			
	Drag. 30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1.3	2	1.9	—	—	3	2.7	—	—	—			
	Hof. 12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0.7	—	—	2	2.3	4	3.5	—	—	—			
	Hof. 10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1.9	—	—	2	1.7	—	—	—			
	Drag. 46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1.7	—	—			
	Déch. 67	—	—	—	—	—	—	—	—	2	0.7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Total GM		8	5.7	68	31	4	6	53	75.7	248	92.4	20	13.8	56	53.7	60	70.6	91	81	—	—	—			
Total TS italique + GM		17	12.2	68	31	14	21.8	53	75.7	248	92.4	50	34.6	59	56.6	69	81.2	91	81	—	—	—			

		Statistiques de la céramique sigillée des périodes I et II en comparaison avec Vitudurum-Oberwinterthur																																			
		Vitudo		Vitudo 85		Période I (20-50)		Vitudo 85		Période II (50-80)		Oberwinterthur 1		Période A (20-40/50)		Oberwinterthur 1		Période B (40/50-70/80)		Oberwinterthur 1		Période C (70/80-110/120)		Oberwinterthur 2		Période A (1-20)		Oberwinterthur 2		Période B (20-45/55)		Oberwinterthur 2		Période C1 (45/55-70/75)		Oberwinterthur 2	
	Formes	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%				
Initiations de TS	Ha. 1 (Drack 1)	2	1.4	—	—	8	12.8	1	1.4	—	—	—	—	—	—	4	29	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
	Hof. 1 (Drack 5)	2	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Ha. 10 (Drack 8)	1	0.7	—	—	2	3.3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Hof. 8 (Drack 18)	1	0.7	—	—	1	—	1	1.4	1	1.04	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	— (Drack 20)	1	0.7	—	—	3	4.8	—	—	7	2.6	2	1.3	3	2.9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	4.6						
	— (Drack 22)	2	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	8	5.6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	3.5						
	Drag. 17 (Drack 2)	12	8.9	1	0.5	8	12.8	3	4.3	3	1.1	14	9.8	5	4.8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2.3	1	0.9						
	Hof. 2 (Drack 4)	5	3.8	2	0.9	—	—	1	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Drag. 15/17 (Drack 3)	1	0.7	13	5.9	—	—	—	—	—	—	3	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.1							
	Fig. 4, n° 5 (—)	1	0.7	2	0.9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Drack 24/25 (Drack 11)	1	0.7	3	1.4	—	—	2	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	— (Drack 21)	92	66.7	122	55.2	22	35.1	7	10	8	3	44	30.5	31	29.9	11	13.2	10	9.1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
	Hof. 12 (Drack 19)	—	—	3	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1.9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Drag. 18 (—)	—	—	3	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Drag. 27 (Drack 13)	—	—	3	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Péniche n° 101 (—)	—	—	1	0.5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Ha. 3/Hof. 3 (Drack 6)	—	—	—	—	—	—	1	1.4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Ha. 7 (Drack 7)	—	—	1	—	1	1.5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
	Ha. 8 (Drack 9)	—	—	—	—	5	8	1	1.4	1	0.4	19	13.3	2	1.9	1	1.1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						
Total imitations de TS		121	87.8	153	69	49	78.2	17	24.3	20	76	94	65.4	45	43.4	16	18.8	21	19	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Total général		138	100	221	100	63	—	70	100	268	100	144	100	104	100	85	100	112	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—						

Fig. 8: Statistiques de la céramique sigillée des périodes I et II en comparaison avec Vitudurum-Oberwinterthur.

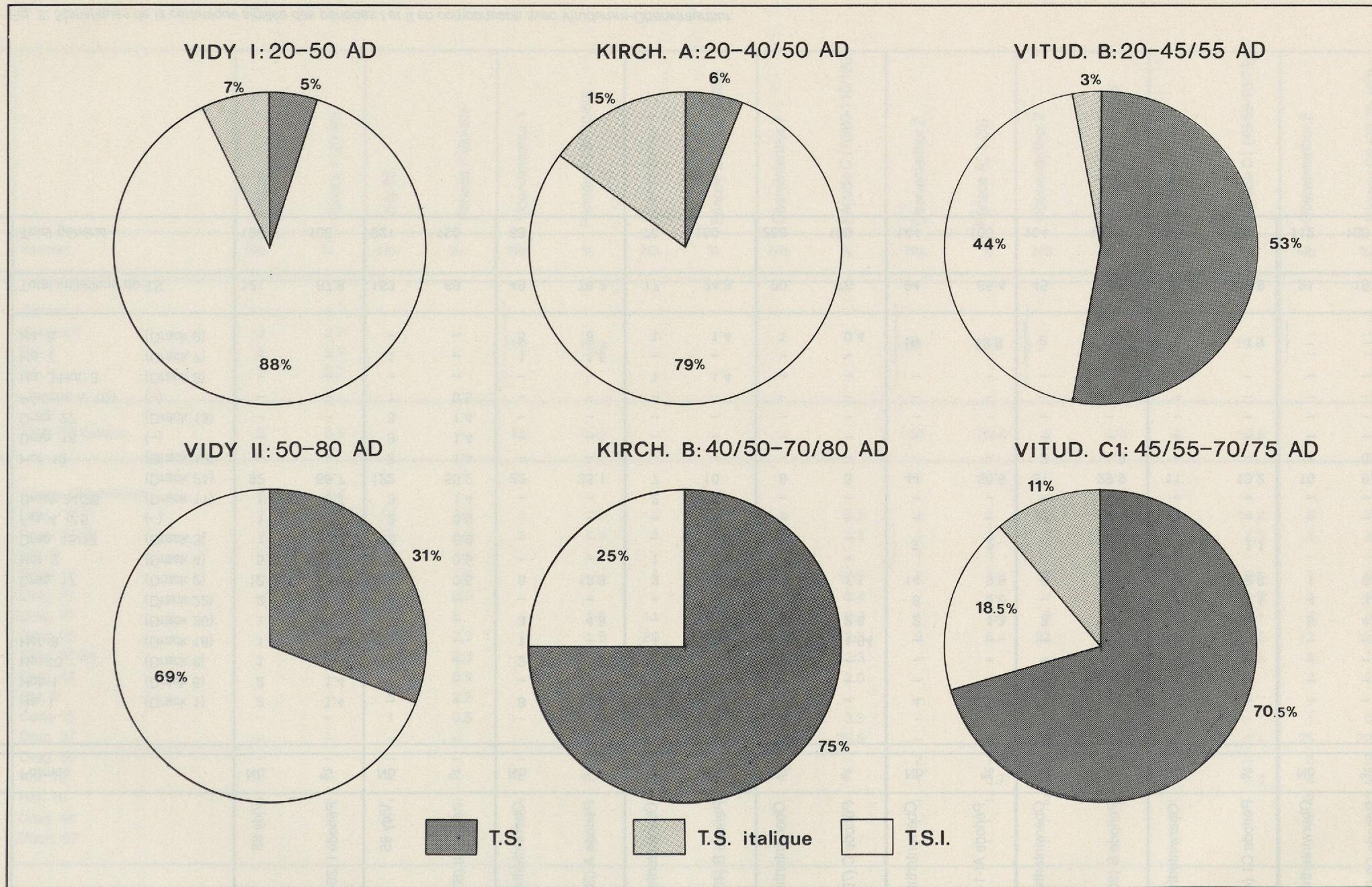


Fig. 9: Graphiques montrant les proportions des différentes catégories de céramique sigillées, par site et par période. Kirch.: Kirchhügel (Oberwinterthur 1); Vitud.: Vitudurum (Oberwinterthur 2).

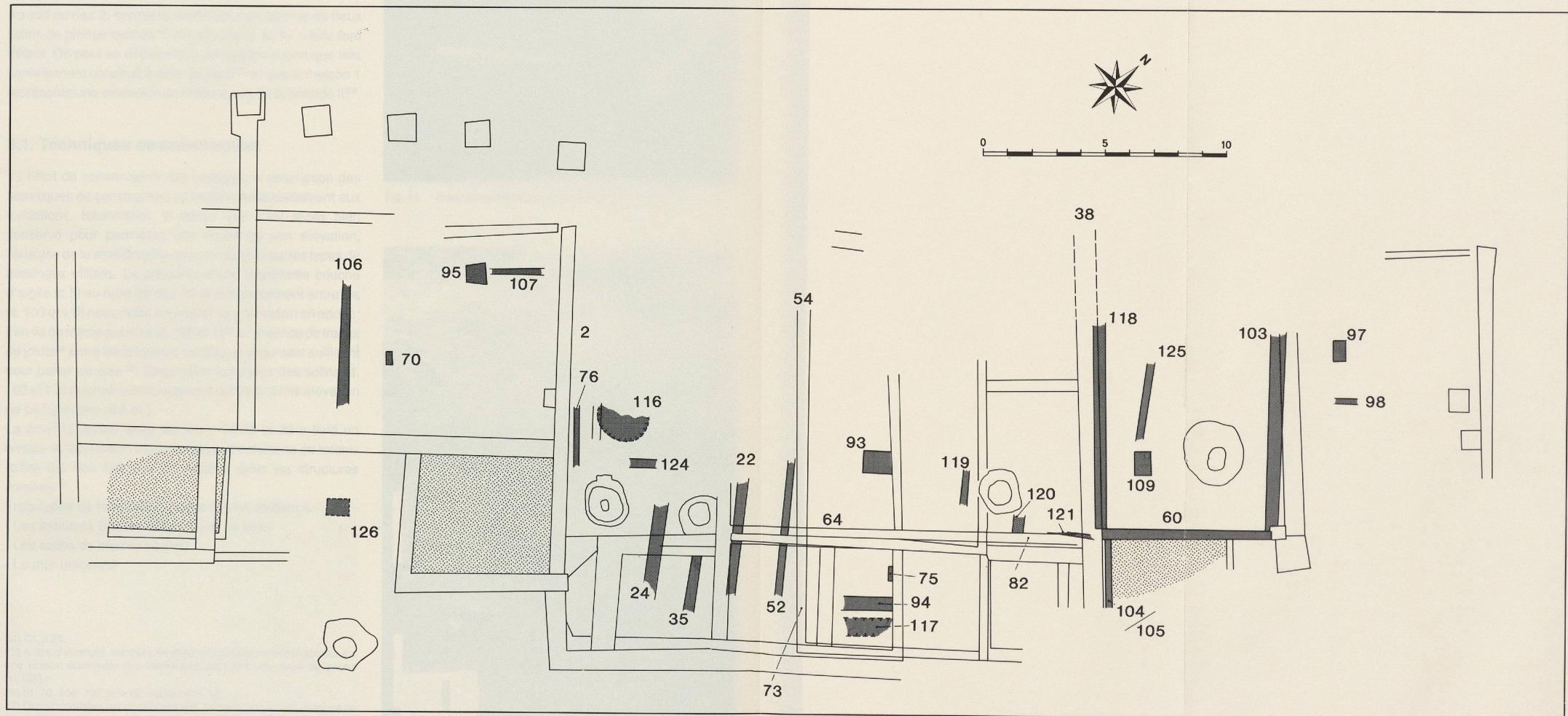


Fig. 10: Plan schématique des constructions du 1er siècle (période II).

était vraisemblablement assurée par le puits st.10²⁴. De plus, comme la même orientation a été respectée au cours des siècles, on peut, pour tenter de reconstituer le plan de l'habitat primitif²⁵, tenir compte des murs maçonnés de la période III. En revanche, aucune chronologie relative n'a pu être établie; tout au plus peut-on certifier que le solin de pierres sèches st.105 a succédé à une simple sablière basse st. 104.

Au sud du mur 2, hormis la présence d'un foyer et de deux solins de pierres sèches²⁶, les structures du 1er siècle font défaut. On peut en déduire que cet espace n'était que très partiellement construit à cette époque²⁷ et que la maison 1 représente une extension de l'habitat lors de la période III²⁸.

3.1. Techniques de construction

Vu l'état de conservation des vestiges, la description des techniques de construction se limitera essentiellement aux fondations. Néanmoins, si aucun mur n'est assez bien conservé pour permettre une étude de son élévation, l'analyse de la stratigraphie nous renseigne sur les types de matériaux utilisés. La présence d'une importante couche d'argile (c.5) au nord du mur 38 et principalement entre les st. 103 et 118 nous incite à restituer une élévation en adobe; il en va de même pour les st. 106 et 107. L'absence de traces de joints²⁹ entre les briques n'est pas un argument suffisant pour parler de pisé³⁰. Cependant la largeur des solins st. 103 et 118 pourrait éventuellement convenir à une élévation de ce type (env. 0.5 m.).

La zone comprise entre les murs 54-73 et 38 a livré un niveau de démolition caractéristique de cloisons en torchis (c.5a) qui doit être mis en relation avec les structures voisines³¹.

Trois types de fondations ont été mis en évidence:

- Les sablières basses dépourvues de solin
- Les solins de pierres sèches
- Le mur maçonné

24) Cf. p.25.

25) A titre d'exemple, les murs 64 et 82 sont probablement implantés sur une cloison antérieure que matérialise peut-être une trace de poutre (st.121).

26) St. 70, 106, 107 et le dé maçonné st. 95.

27) Cette hypothèse est corroborée par la stratigraphie : les couches du 1er siècle sont absentes de cette zone, sauf entre les solins st.106 et 107. Voir. p.4. De plus, cela implique que le petit trésor (st.126) enfoui dans la seconde moitié du 1er siècle était à l'extérieur des bâtiments (voir p.15).

28) Nous corrigons donc les conclusions de la campagne 1983 qui, sur la foi de modestes sondages, plaçaient la construction des murs 1, 2, 34 et 44 dans la seconde moitié du 1er siècle.

29) Ces traces se repèrent assez facilement grâce à la composition différente de l'argile ayant servi au jointoyage. Voir, à ce sujet, les observations faites en 1986 à Avenches (Conches-Dessous) lors des fouilles de J. Morel.

30) Voir les remarques de C.A Chazelles, J.-L Fiches et P. Poupet, *La Gaule méridionale*, dans J. Lasfargues (dir.) *Architecture de terre et de bois*, Paris, 1985 (*Documents d'Archéologie Française* 2), p. 61-71.

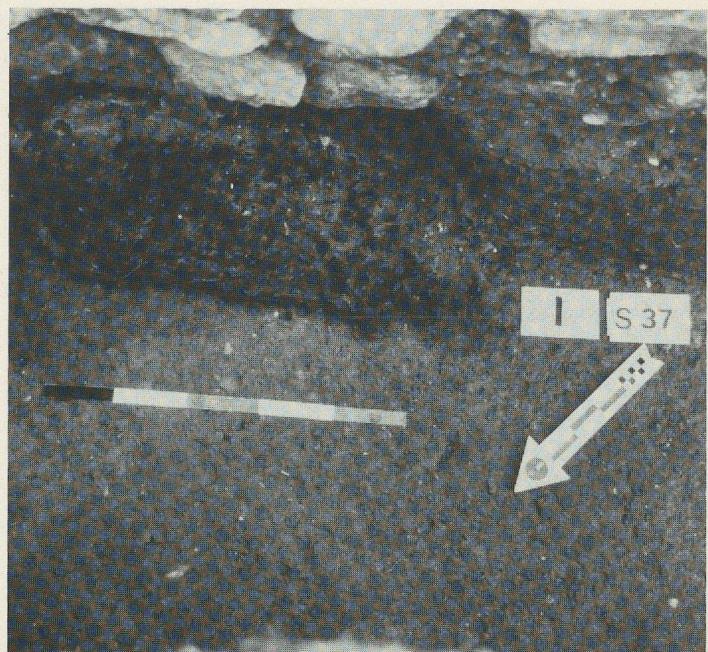


Fig. 11. Trace de sablière basse dépourvue de solin (st. 121).

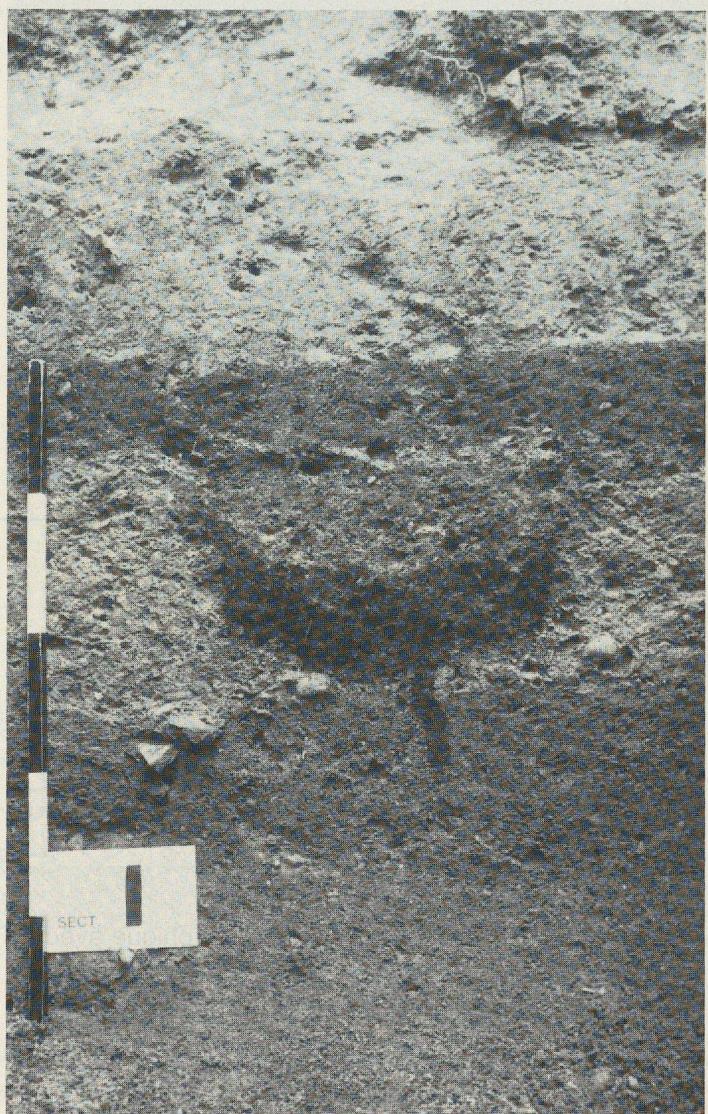


Fig. 12. Trace de sablière basse dépourvue de solin (st. 98).

31) Un incendie ayant détruit ces maisons, des clous, des charbons et des fragments d'argile brûlée avec empreintes de clayonnage ont été retrouvés en grands nombre : Vidy 1983, p. 46.

3.1.1. Les sablières basses dépourvues de solin

Avec 11 exemplaires³², c'est de loin le type le mieux représenté. Les sablières basses sont disposées dans le sol sans aucune substructure pour les isoler ou les soutenir (fig.11-12). Il semble que dans ce cas les élévations aient été uniquement en torchis³³.

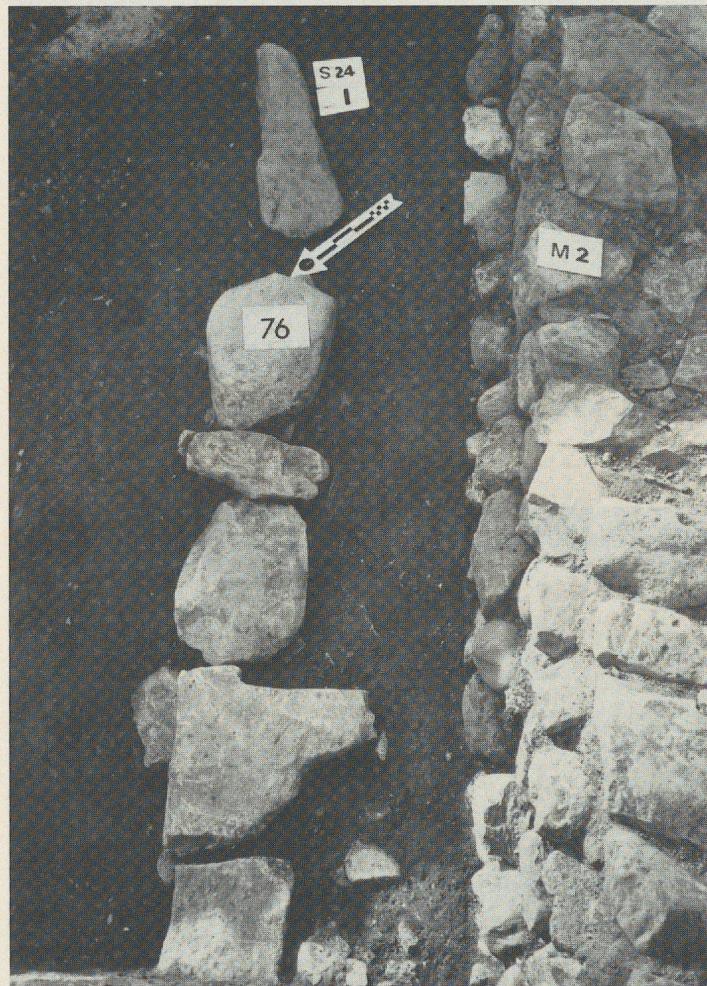


Fig. 13. Solin de pierres sèches (st. 76).

3.1.2. Les solins de pierres sèches

Sept solins ont été retrouvés³⁴; tous sont constitués d'un simple rang de pierres sèches (fig.13). Ces fondations, qui dans la plupart des cas devaient isoler du sol une sablière basse³⁵, supportaient une élévation constituée indifféremment de torchis ou d'adobe .

3.1.3. Le mur maçoné

Il s'agit du mur 60 dont la relation stratigraphique avec les structures du 1er. siècle est parfaitement claire (fig.58, p.35)³⁶. Très bien construit, il s'élève de près d'un mètre au-dessus des solins st.103 et 118 avec lesquels il est en

32) St. 22, 24, 35, 52, 98, 104, 119, 120, 121, 124, et 125.

33) En effet, les exemples de sablières basses non isolées sont exclusivement associés aux niveaux de démolition de murs en torchis.

34) St. 76, 94, 103, 105, 106, 107 et 118.

35) Voir, par exemple, BPA 26, 1981, fig.10, p. 71.

36) Le mur 60 est scellé par la démolition des murs en terre (c. 5).

rapport³⁷. L'altitude de son ressaut de fondation (380.44 m.) correspond parfaitement aux niveaux de circulation du 1er siècle. Aucun seuil n'a été observé: il est fort probable qu'il s'agisse d'un mur porteur définissant une limite importante dans l'organisation de l'habitat (mur mitoyen ?).

3.1.4 Les foyers

Cinq foyers ont été mis au jour³⁸ en relation avec la période II. Ils sont tous constitués de *tegulae* posées à l'envers (fig.14-17) à l'exception de la st.97 qui est en molasse. Le foyer st.93, le mieux conservé, est soigneusement bordé de pierres - molasse et calcaire - et de fragments de tuiles placés de chant (fig.16-17). Une petite fosse remplie de charbons, d'ossements et de quelques fragments de céramique, malheureusement indatables, a été retrouvée à proximité; il s'agit certainement d'une fosse de vidange en relation avec l'utilisation du foyer.

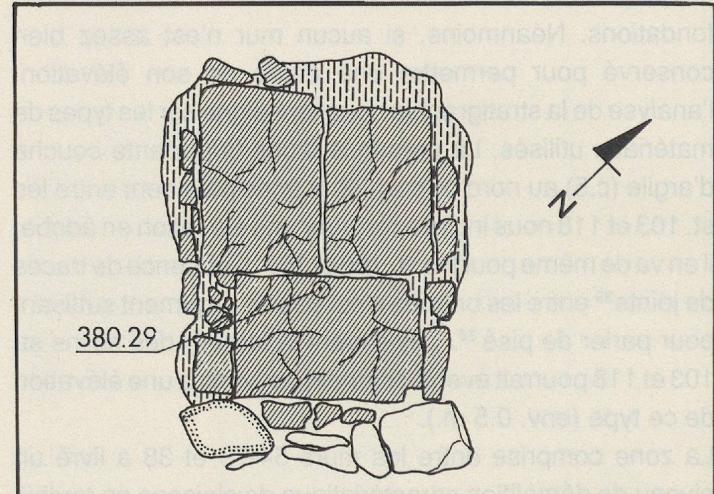


Fig. 14. Foyer (st. 109), éch.: 1/20.

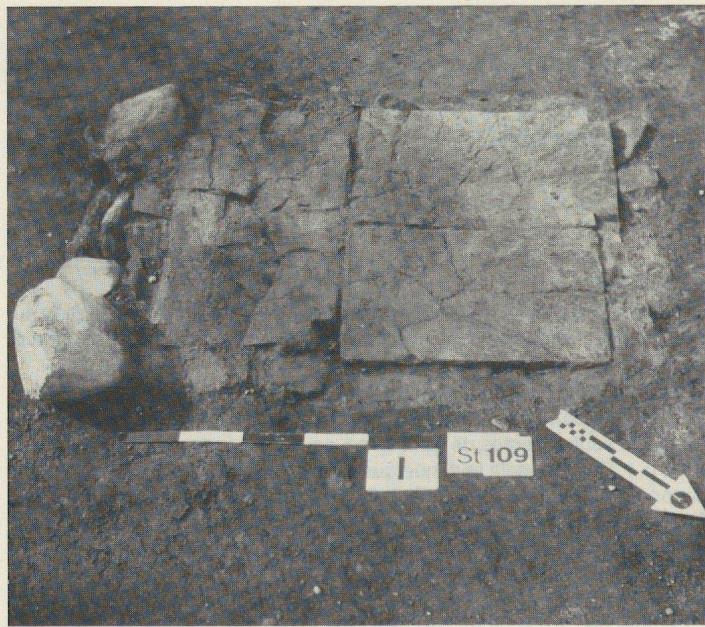


Fig. 15. Foyer (st. 109).

37) Il est difficile d'expliquer la présence de cet unique mur maçoné en relation avec de simples fondations de pierres sèches.

38) St. 70, 75, 93, 97 et 109.

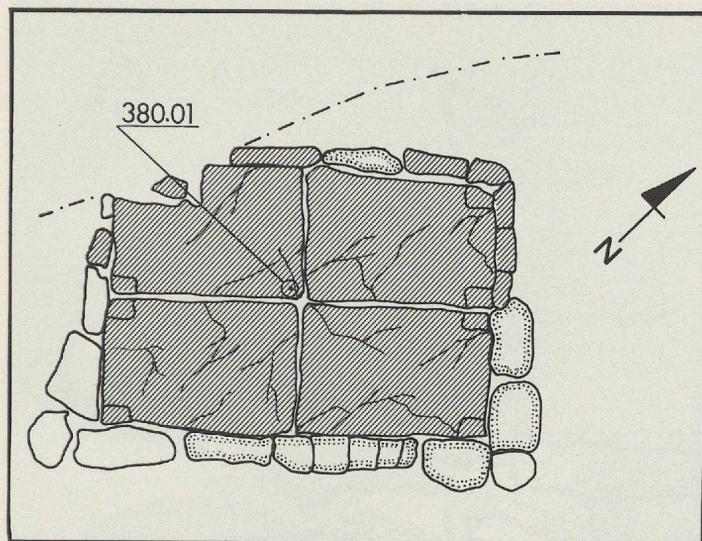


Fig. 16. Foyer (st. 93), éch.: 1/20.

3.2 Destruction des bâtiments

Si les cloisons de torchis ont été détruites par un incendie³⁹, les murs d'adobe ou de pisé ne présentent aucune trace de rubéfaction. Le fait que les deux couches de démolition ne se superposent jamais et qu'elles recouvrent le même horizon (c.4) interdit d'y voir deux événements consécutifs⁴⁰. Il paraît certain qu'une transgression lacustre⁴¹ ne saurait être la cause de ces destructions. Après l'abandon des premiers bâtiments, les matériaux de démolition ont été utilisés comme remblai en vue de la reconstruction du quartier. Dans cette optique, la couche de sables propres peut être considérée comme un remblai rapporté⁴², permettant un rehaussement important des sols de la partie nord du secteur.

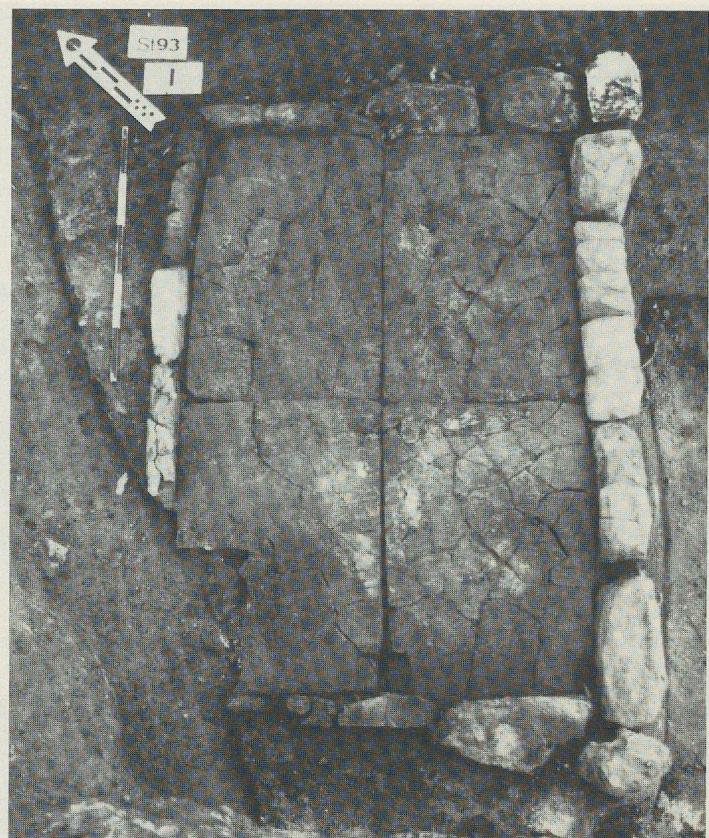


Fig. 17. Foyer (st. 93).

3.3 Le petit trésor (st.126)

Lors du décapage des niveaux les plus profonds du sondage 23 est apparu une petite fosse rectangulaire remplie de terre noirâtre (fig.18). Elle contenait un important matériel, notamment six monnaies, dont deux *aurei*, deux dés à jouer et un lot de quarante jetons en os qui pouvaient avoir été placés dans un petit sac comme le laisse penser leur dispo-

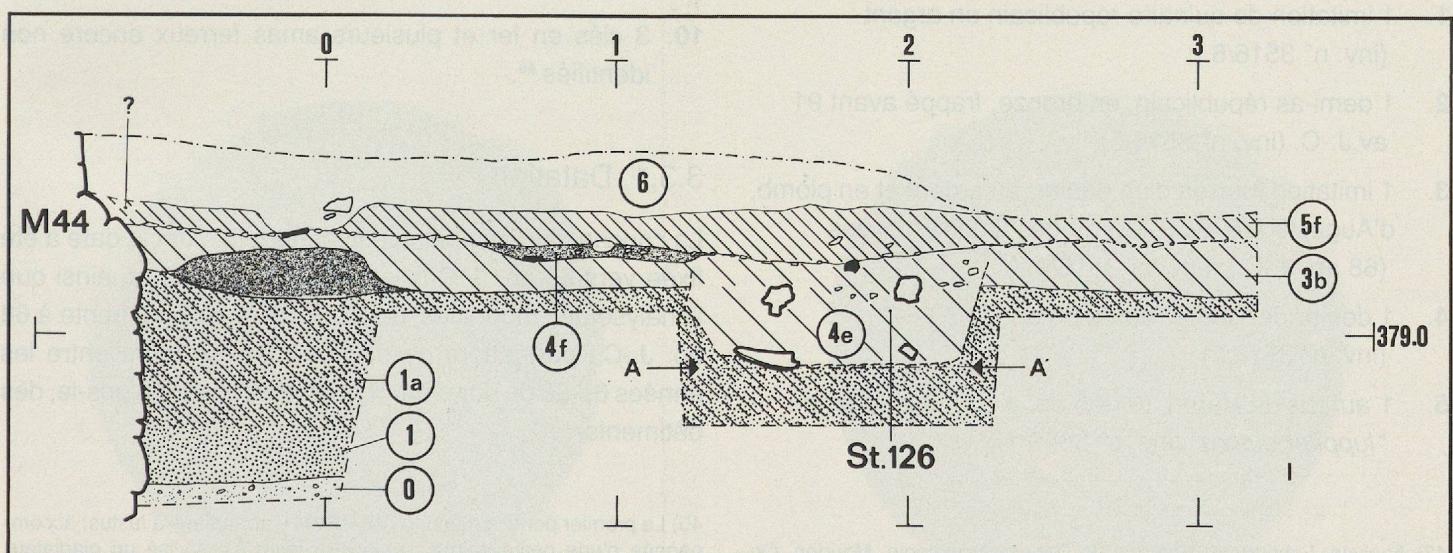


Fig. 18. Coupe stratigraphique, vue est; situation du coffret en bois (st.116); A-A': voir fig.19; (cf. tableau, p.40; situation: fig.52, p.32 bis)

39) *Supra*, note 29.

40) L'étude du matériel, compris entre les années 50 et 80 ap. J.-C., ne donne aucune précision à ce sujet.

41) Voir l'annexe I, p.163.

42) Voir l'annexe I, p.163.

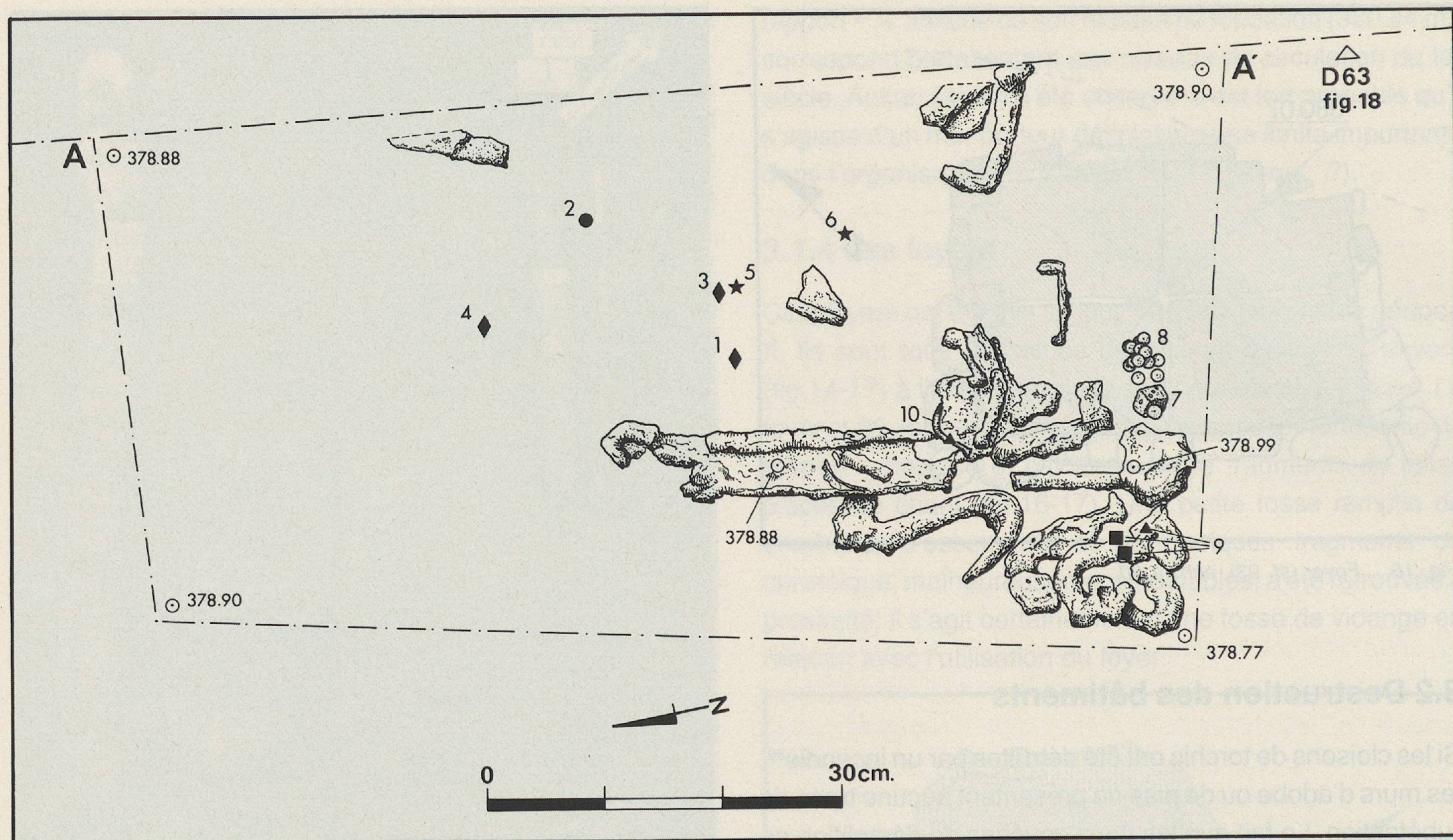


Fig. 19. Situation des objets contenus dans le coffret (st. 116).

sition (fig. 19). Ces objets avaient été vraisemblablement regroupés dans un coffret de bois (env. 0.90 x 0.50 x 0.30 m.); la forme même de la structure ainsi que la présence de ferrures associées à de petits fragments de noyer confirment cette hypothèse⁴³.

En attendant que la restauration de la totalité du matériel soit terminée, voici, à titre provisoire, le contenu du coffret (les numéros renvoient au plan de situation, fig. 19)⁴⁴:

1. 1 imitation de quinaire républicain en argent (inv. n° 3516/6);
2. 1 demi-as républicain, en bronze, frappé avant 91 av.J.-C. (inv. n° 3516/5);
3. 1 imitation fourrée d'un denier, en argent et en plomb, d'Auguste (16 av. J.-C.) ou des Guerres civiles (68 ap. J.-C.), (inv. n° 3516/4);
4. 1 denier de Tibère (après 33 ap. J.-C.) (inv. n° 3516/3);
5. 1 *aureus* de Néron, (64-65 ap. J.-C.), à la légende "*Iuppiter custos*" (inv. n° 3516/1);

43) Analyse: Laboratoire Romand de Dendrochronologie, Moudon. On pourra trouver des exemples de coffrets en bois ainsi qu'une abondante bibliographie dans S. Martin-Kilcher, *Das römische Gräberfeld von Courroux im Berner Jura, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, 2, Derendingen / Soleure, 1976 (mit einem anthropologischen und osteologischen Beitrag von B. Kaufmann), p. 58-63 et p. 87-88. On peut ajouter : D. Gaspard, *Römische Kästchen aus Pannonien*, 2 vol., Budapest, 1986.

44) Pour la détermination des monnaies et les références : A. Geiser et E. Abetel, *Un petit trésor mixte à Lausanne-Vidy*, in *GNS*, 36, 1986, p. 35-40.

6. 1 *aureus* fourré, des Guerres civiles, en or et en cuivre, (68 ap. J.-C.), à la légende "*Mars Ultor*" (inv. n° 3516/2);
7. 2 dés à jouer en os (inv. 3516/7 et 8; cat. n° 141 et 142, fig. 20 et 23, 24);
8. 40 jetons en os dont 2 portent le nom de leur propriétaire (*Ivstvs*)⁴⁵ (inv. 3516/9 à 48, cat. n° 143 à 157, fig. 20);
9. 2 anneaux et une petite boîte de bronze en cours de restauration (inv. 3516/51 et 53);
10. 3 clés en fer et plusieurs amas ferreux encore non identifiés⁴⁶.

3.3.1. Datation

La couche de démolition de la période II, dont la date a été fixée vers 80 ap. J.-C⁴⁷, et qui scelle le coffret, ainsi que l'analyse des monnaies, dont la plus récente remonte à 68 ap. J.-C., permettent de situer l'enfouissement entre les années 68-80 de notre ère⁴⁸, à l'extérieur, rappelons-le, des bâtiments.

45) Le premier porte la mention **IVSTISVM** (j'appartiens à lustus) accompagnée d'une petite palme; sur l'autre face, est stylisé un gladiateur (rétaire); le second jeton porte la mention **IVSTI** accompagné d'une palme similaire à la précédente (fig. 21 et 22).

46) La radiographie des amas de fer oxydés a déjà décelé la présence d'un poignard et de quelques clés.

47) Cf. p. 4.

48) On pourrait, mais avec prudence, rapprocher l'enfouissement de ce petit trésor avec les événements qui se sont déroulés dans nos régions après la mort de Néron (Tacite, *Hist.*, I, 67-69).

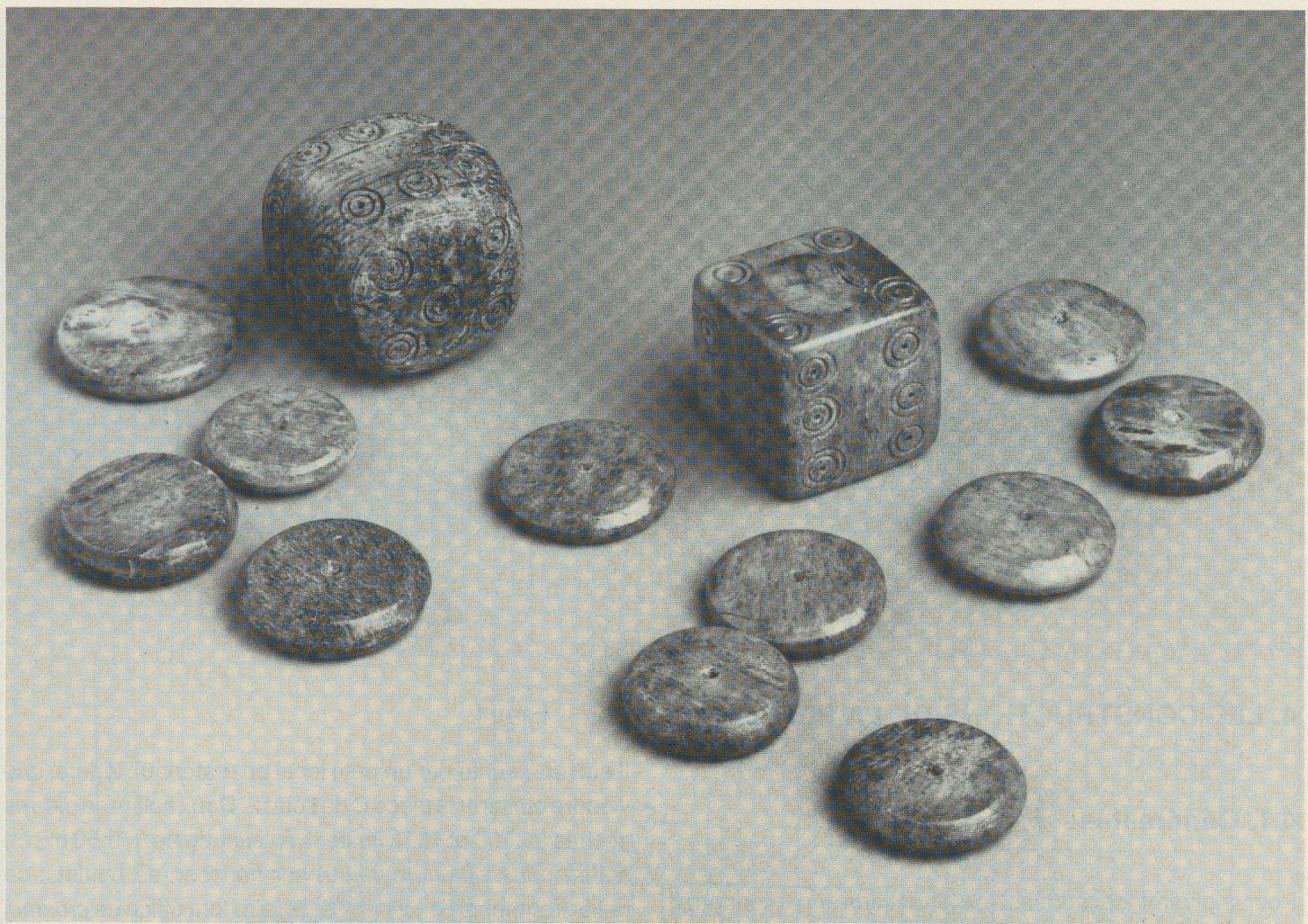


Fig. 20. Quelques jetons en os et les deux dés.



Fig. 21 et 22. Jeton en os gravé sur ses deux faces (cat. N° 143, p. 139).

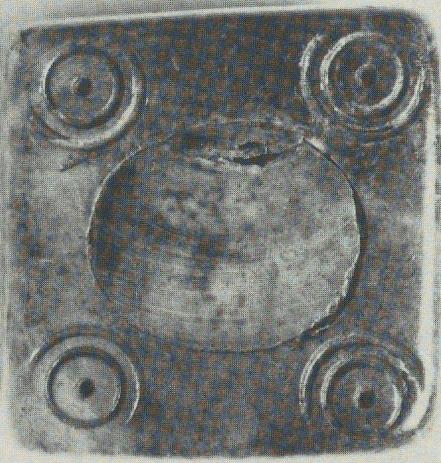


Fig. 23. Dé en os (cat. N° 142, p.139).



Fig. 24. Dé en os (cat. N° 141, p.139).

4. LES CONSTRUCTIONS DE LA PERIODE III

4.1. Généralités

Pour la plupart maçonnées, les fondations appartiennent à trois maison mitoyennes (fig.2, p.5):

- La maison 1, aux murs larges et bien fondés, présente un plan clair;
- La maison 2, dont les murs, de moindre qualité, forment un réseau complexe, témoigne au contraire de nombreux remaniements;
- la maison 3, incomplètement explorée en raison des constructions modernes, réutilise quelques structures de la période II.

4.2. La maison 1 (fig.25 et fig.2, p.5)

Entrevue lors des sondages de 1983, cette maison de 21 m. sur 20, dont la qualité de construction contraste avec celle des habitations voisines, présente une disposition comparable, dans ses grandes lignes, aux deux habitations du secteur V (cf. Vidy 1984 et fig.120, p.93). Mais l'entrée axiale (A), flanquée de deux pièces (B et C), donne accès non pas à une cour mais à deux locaux de surfaces inégales (D et E). Formant la limite du *vicus*, la façade occidentale est pourvue d'un modeste portique (F). Des sondages pratiqués au delà, n'ont pas révélé la présence d'une rue nord-sud qui aurait pu longer l'édifice.

4.2.1. Etat 1

Il est représenté par un petit local en matériaux légers, que viendra obliterer la pièce C de l'état 2. Deux solins de pierres sèches (st.100 et 101), limitent, à l'altitude de 379,50 m., un sol en *opus signinum* (st.89) sur hérisson de boulets; de petits fragments de tuile et de calcaire font office de *crustae*. Au sud et à l'ouest, la structure devait s'appuyer contre des sablières basses aujourd'hui disparues. La pièce ainsi délimitée ne peut être rattachée à aucune autre structure, ni datée de manière absolue (fig.26).

4.2.2. Etat 2

La totalité de la maison est édifiée d'un seul jet. La plupart des murs présentent les mêmes caractéristiques: larges, profondément fondés et construits en tranchée étroite, ils se distinguent par une maçonnerie de qualité; ils ne sont cependant jamais liés entre eux⁴⁹ (fig.27). Deux murs fermant la pièce C (M 77 et M 90), aux fondations légères, font exception, peut-être à cause de la préexistence du local avec *opus signinum* de l'état 1 (fig.26). Le portique (F), au sol de terre battue, est séparé de la pièce D par un simple solin de pierres sèches (st.78); il comportait cinq colonnes supportées par des bases en molasse irrégulièrement disposées (st.110 à 114, fig.28).

Les angles sud-est et surtout sud-ouest ayant été détruits par des constructions modernes, la longueur de la pièce E est incertaine. Le portique longeait-il toute la façade occidentale ou la pièce E s'alignait-elle sur la colonnade? La présence d'un massif maçonné au sud et dans l'axe du solin 78, nous incite à adopter plutôt le deuxième terme de l'alternative.

49) M 1, M 2, M 34, M 44, M 55 et M 56.

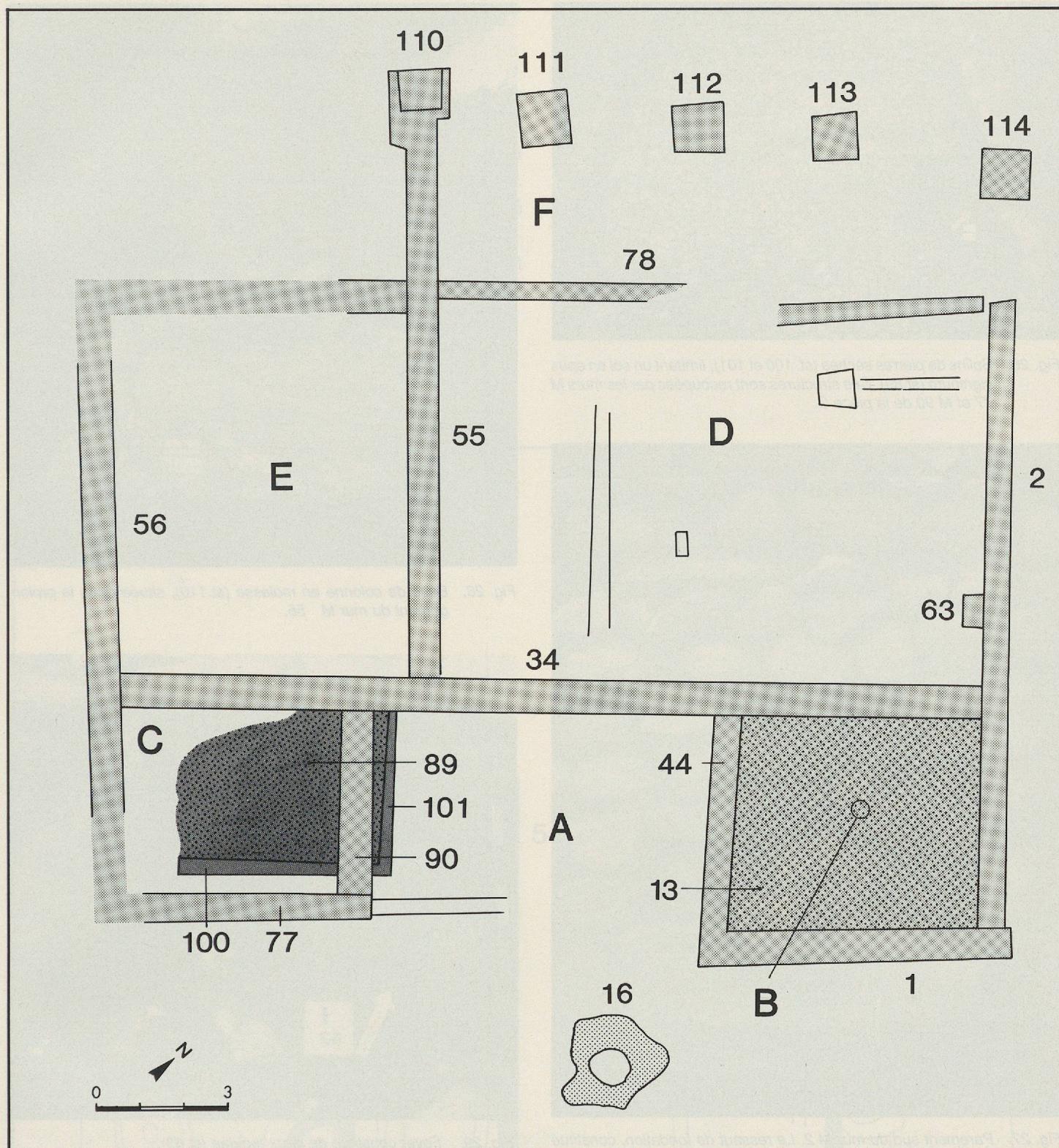


Fig. 25. Plan schématique de la maison 1, état 1: gris foncé; état 2: gris clair.

De tous les murs, seul M 2 possède encore son ressaut de fondation, correspondant à un niveau de sol en terre battue à l'altitude de 379.90 m.; il sert d'appui à un foyer constitué de deux *tegulae* (st.63, fig.29). Le sol de *terrazzo* (st.13) de la pièce B est à la même altitude.

Le puits (st.16) fouillé en 1983⁵⁰, a probablement existé dès la construction de la maison 1; réparé tardivement, il prouve, avec le matériel du IV^e siècle récolté notamment sur le sol

du local B (K 2472, cf. Vidy 1983, p. 29), la longue utilisation de l'édifice.

En mai 1987, une fouille complémentaire, qui a révélé une douzaine de tombes à incinération du Bronze Final, a permis de mettre au jour un puits au sud-est de la maison 1. Constitué de sept à huit assises de pierres non maçonées, dont trois très bien appareillées, il reposait sur un cadre de planches⁵¹.

50) Les fouilles de 1985 ont permis de nuancer la datation proposée en 1983.

51) Documentation : M.H.A.V.D.

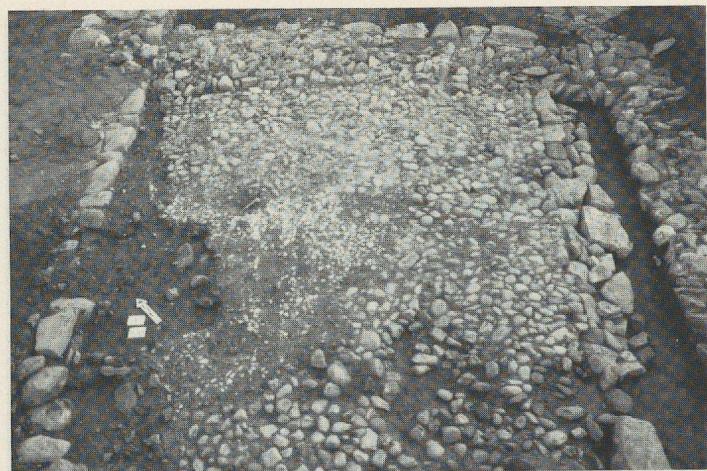


Fig. 26. Solins de pierres sèches (st. 100 et 101), limitant un sol en opus signinum (st.89). Ces structures sont recoupées par les murs M 77 et M 90 de la pièce C.

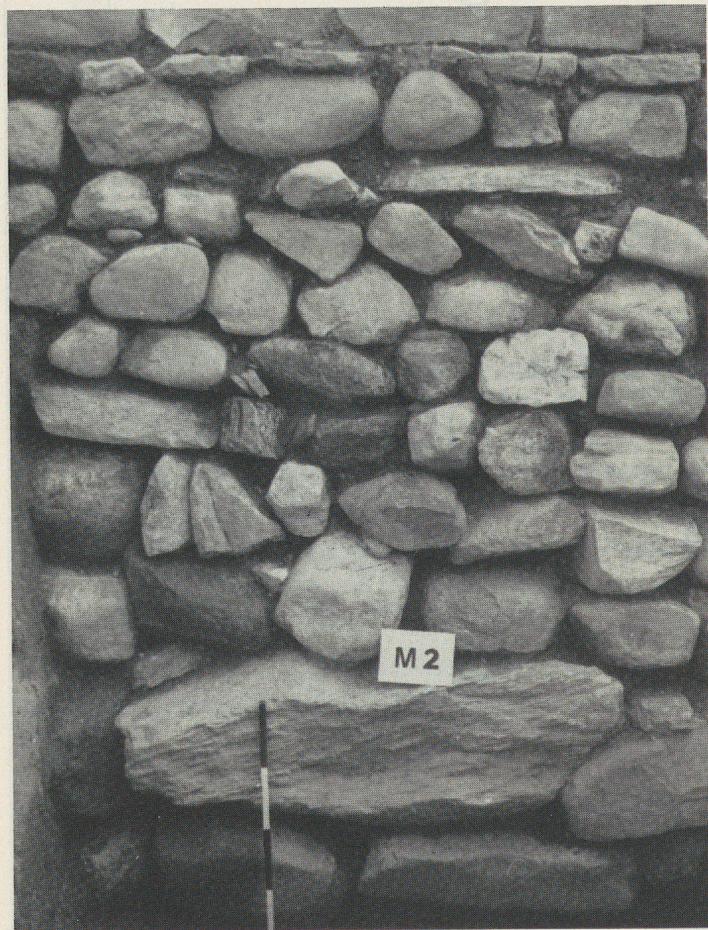


Fig. 27. Parement sud du mur M 2. Le ressaut de fondation, constitué d'une mince assise de réglage, est nettement visible.

4.3. La maison 2 (cf. fig.2, p.5)

Cette construction, mesurant 22 m. sur 19 au moins, est limitée, au sud, par le mur 2, mitoyen de la maison 1, à l'est, par le mur 3 et au nord, par le mur 38, mitoyen de la maison 3. La façade occidentale, qui s'aligne probablement sur celles des maisons 1 et 3, n'a pu être observée en raison de destructions modernes.

Si les dimensions sont très proches de celles de la maison 1 (21 x 20 m.), la qualité des murs, moins massifs et moins soignés, en diffère notablement.



Fig. 28. Base de colonne en molasse (st.110), située dans le prolongement du mur M 55.

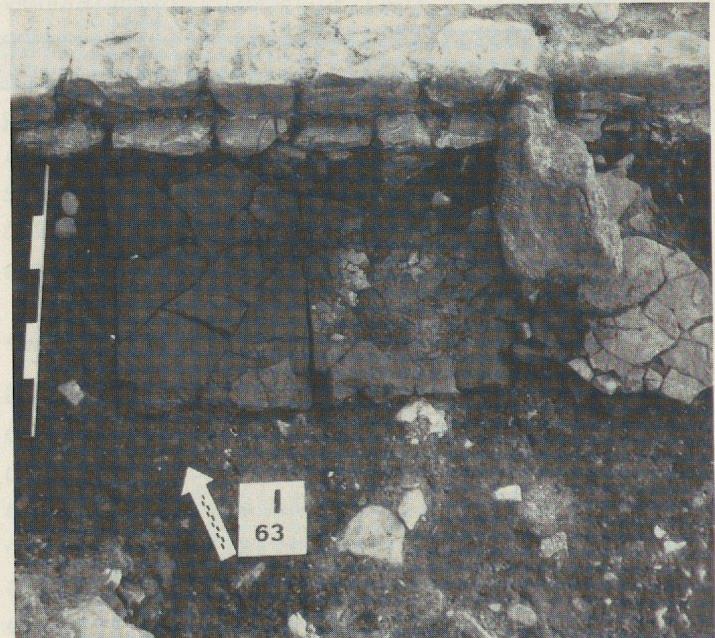


Fig. 29. Foyer constitué de deux tegulae (st.63).

Les rares niveaux d'occupation conservés sont au nombre de trois:

- le sol de *terrazzo* (st.79) de la pièce J (alt.380,90);
- le dallage de terre cuite (st.86) en relation avec le puits 84 (alt.380,75, cf. 4.3.3., p.25);
- le niveau de la cour correspondant à l'utilisation du four de potier (st.27) (alt.380,15);

Comme dans les deux autres maisons, on a tenu compte, pour l'établissement des sols, de la pente faible, mais régulière, du terrain naturel.

4.3.1. Etat 1 (fig.30)

Le noyau primitif de l'édifice, construction allongée d'environ 8 m. sur 14 au moins, est séparé de la maison 1 par un espace de plus de 9 m., et de la maison 3 par un passage de 4 m. de large. Sa limite occidentale n'est pas conservée. Il se compose de deux locaux, dont les murs, étroits (0,35 m. à 0,50 m.), assez profondément fondés, bien parementés et présentant souvent une arase, ont certainement servi de solins supportant des élévations légères⁵² (fig.31).

52) M 36, M 54, M 64a, M 72 et M 73.

A cet édifice, desservi au sud par une cour où était probablement déjà creusé le puits st. 10, sont venus s'ajouter quelques murs⁵³, que les remaniements dus à l'état 2 ne permettent plus d'interpréter. A part M 87, simple assemblage de grosses pierres non maçonées, les autres sont analogues aux précédents. M 83 présente un ressaut de fondation et trois assises d'élévation, constituées de dalles soigneusement appareillées.

53) M 18, M 37, M 83 et M 87.

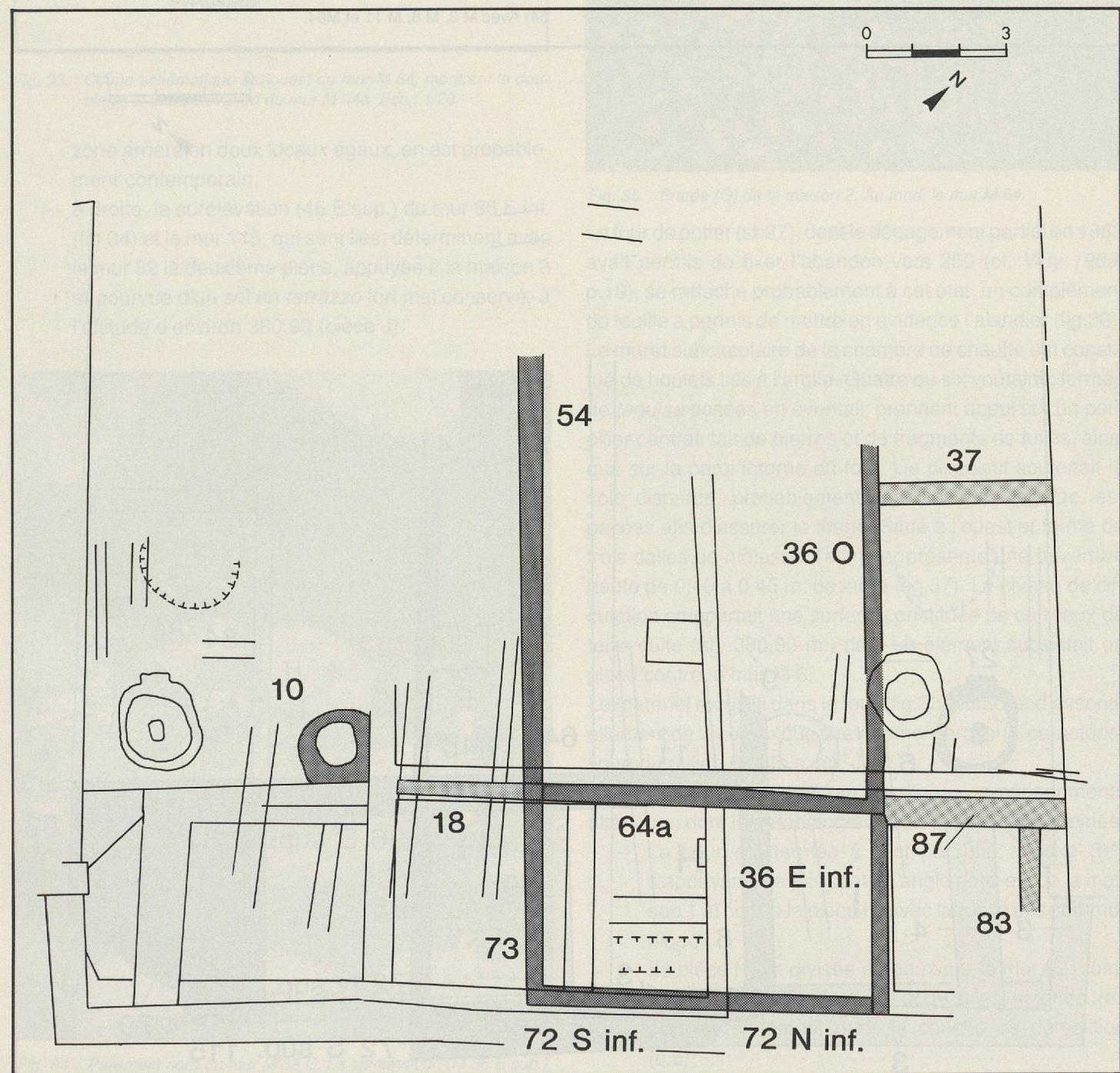


Fig. 30. Plan schématique de la maison 2, état 1 (gris foncé); en gris clair: murs postérieurs.

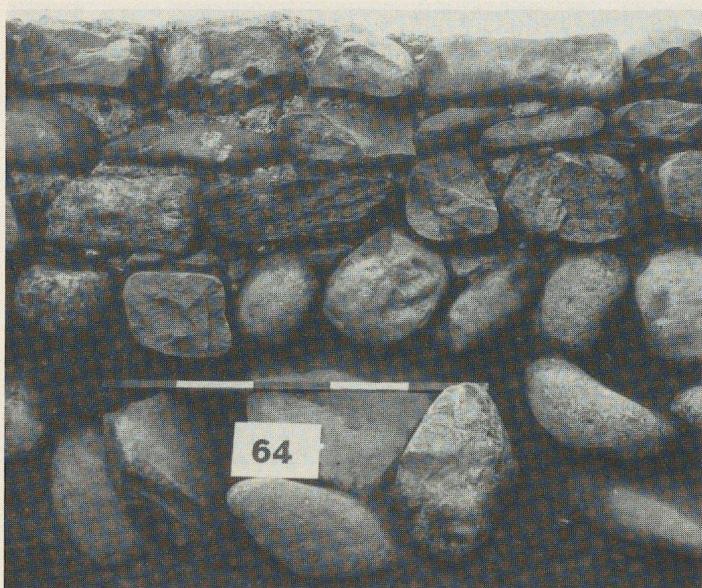


Fig. 31. Parement est du mur M 64a.

4.3.2. Etat 2 (fig.32)

On assiste ensuite à un remaniement quasi total, la plupart des murs étant démolis ou modifiés en vue d'un agrandissement vers le sud et de l'établissement d'une entrée (G) du même type que celle de la maison 1, mais plus modeste et non axiale.

On double et on surélève le mur 64a par le mur 64b (fig.33), le mur 18 par le mur 11, on reporte la façade sud de 3,50 m. et on dispose deux pièces à l'est du mur 64:

- à gauche de l'entrée, la surélévation (72 S sup.) du mur 72 S inf. et le mur 65, liés entre eux, déterminent⁵⁴ une pièce de surface sensiblement égale au local oriental du premier état, mais déplacé de 3,50 m. vers le sud (pièce H). Le mur 41, qui divise la

54) Avec M 3, M 8, M 11 et M64.

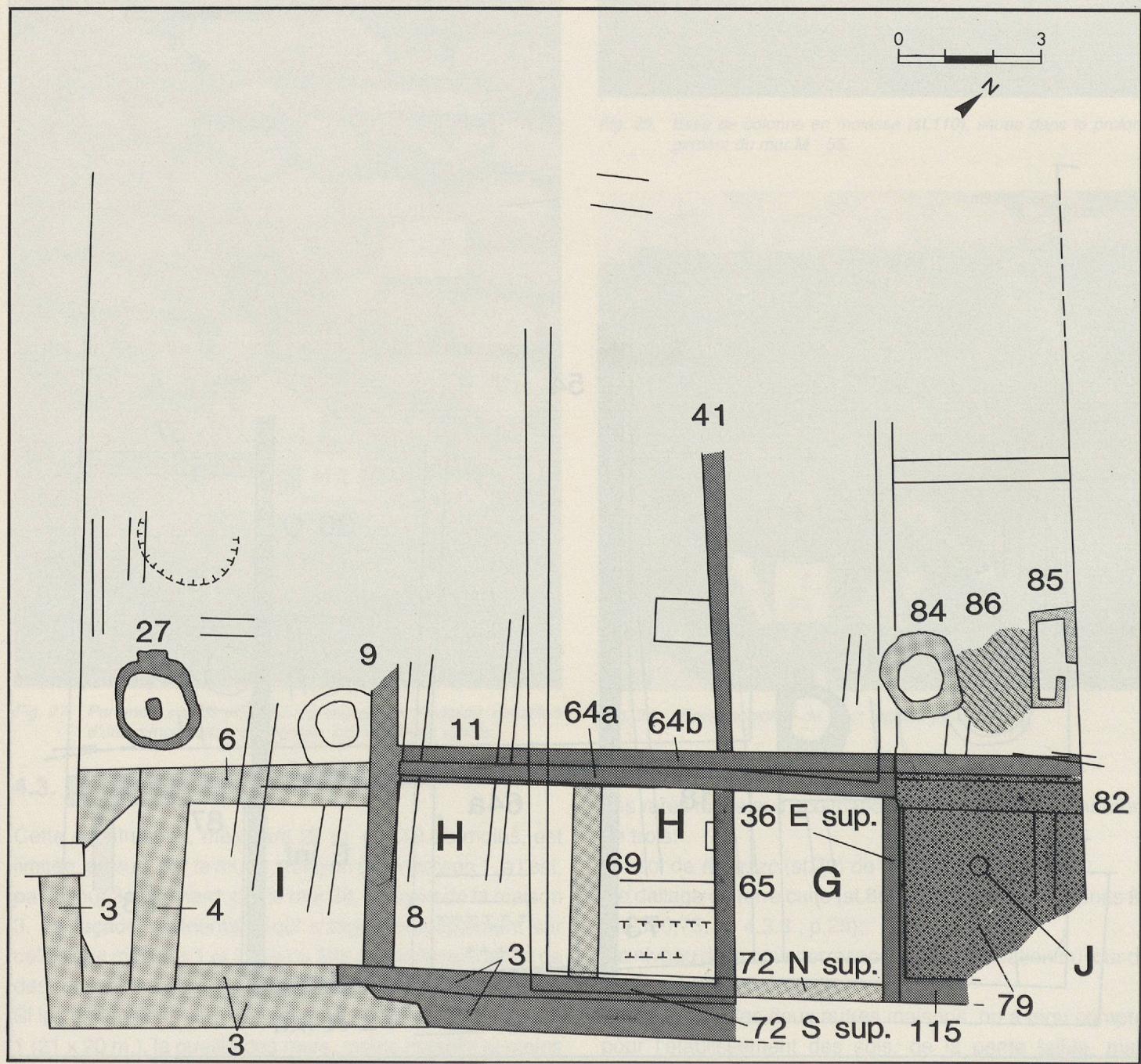


Fig. 32. Plan schématique de la maison 2, état 2 (gris foncé); en gris clair: structures et murs postérieurs.

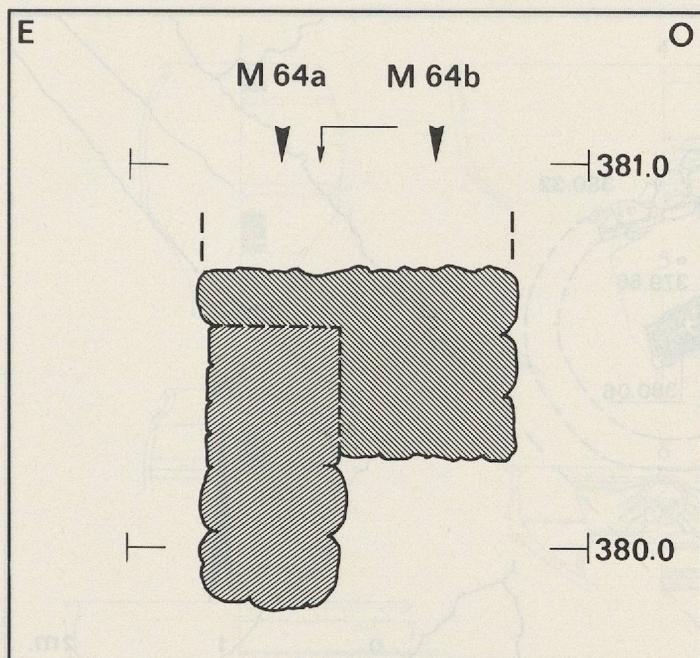


Fig. 33. Coupe schématique est-ouest du mur M 64, montrant le doublage et la surélévation du mur M 64a. Ech.: 1/20.

zone arrière en deux locaux égaux, en est probablement contemporain.

- à droite, la surélévation (46 E sup.) du mur 36 E inf. (fig.34) et le mur 115, qui sont liés, déterminent avec le mur 82 la deuxième pièce, appuyée à la maison 3 et pourvue d'un sol en *terrazzo* fort mal conservé, à l'altitude d'environ 380,90 (pièce J).

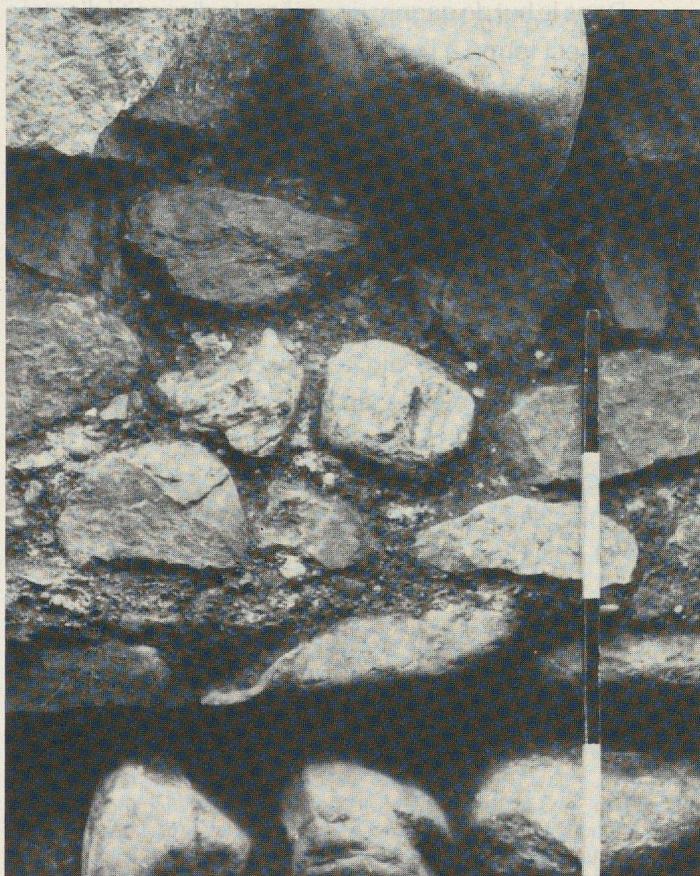


Fig. 34. Parement nord du mur M 36 E. La surélévation (M 36 E sup.), peu soignée, surmonte un mur bien parementé, élevé sur une fondation de boulets non maçonnes (M 36 E inf.).

L'espace (G) compris entre ces deux locaux avait été entièrement excavé jusqu'aux sables et graviers propres et rempli de cailloux mêlés de fragments de tuiles, jusqu'au niveau de l'arasement du mur 72 N inf. (380,35 m., fig.35). Il s'agit peut-être de l'entrée principale de la maison, qui n'était probablement pas couverte; cet amas de cailloux, servant de puits perdu, devait permettre l'évacuation des eaux des toits voisins.



Fig. 35. Entrée (G) de la maison 2. Au fond, le mur M 64.

Le four de potier (st.27), dont le dégagement partiel en 1983 avait permis de fixer l'abandon vers 250 (cf. Vidy 1983, p.19), se rattache probablement à cet état; un complément de fouille a permis de mettre en évidence l'alandier (fig.36). Le muret subcirculaire de la chambre de chauffe est constitué de boulets liés à l'argile. Quatre ou six voûtains, formés de *tegulae* posées en éventail, prennent appui sur un petit pilier central, fait de pierres et de fragments de tuiles, ainsi que sur la paroi interne du four. Ce dispositif soutenait la sole disparue, probablement constituée de *tegulae*, espacées afin d'assurer le tirage. Situé à l'ouest et formé de trois dalles de molasse, l'alandier présente une ouverture haute de 0,40 à 0,45 m. de large (fig.37). Le niveau de circulation comportait une surface constituée de carreaux de terre cuite (alt. 380,00 m.) dont un élément subsistait en place contre le mur M 6.

Le matériel recueilli dans le four (fig.38) comprend essentiellement de la céramique à revêtement argileux, caractéristique du milieu du IIIe s. ap. J.-C.

Ce bâtiment subit encore quelques aménagements ultérieurs, dont la chronologie absolue reste indéterminée:

- La cour est fermée à l'est par une annexe (I)⁵⁵ s'appuyant à la fois contre l'angle nord-est de la maison 1 et contre la pièce H, avec laquelle elle communique;
- La pièce H est divisée en deux par le mur 69, composé de déchets de pierre et de tuiles, et fondé très peu profondément dans la couche de démolition (c.6);

55) M 3, M 4 et M 6 (cf. Vidy 1983, p. 20-25)

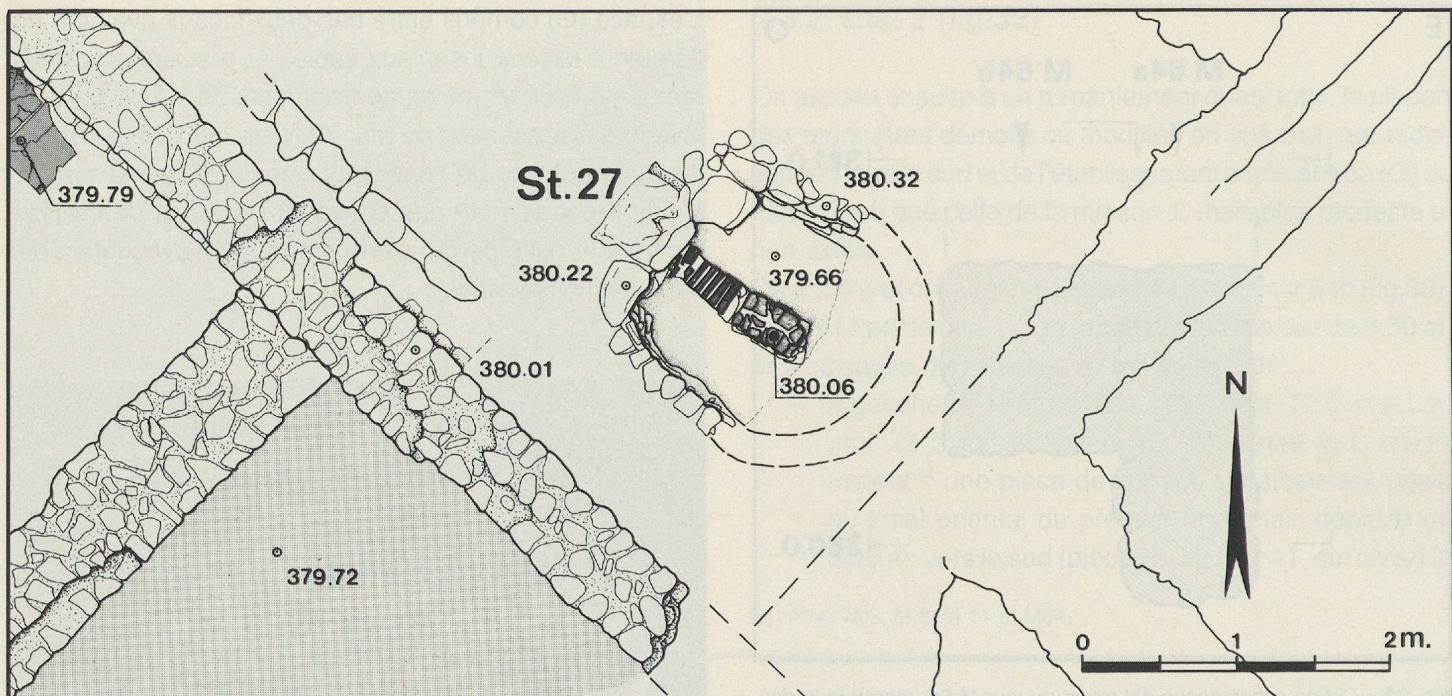


Fig. 36. Maison 2, détail de la zone du four de potier st. 27.

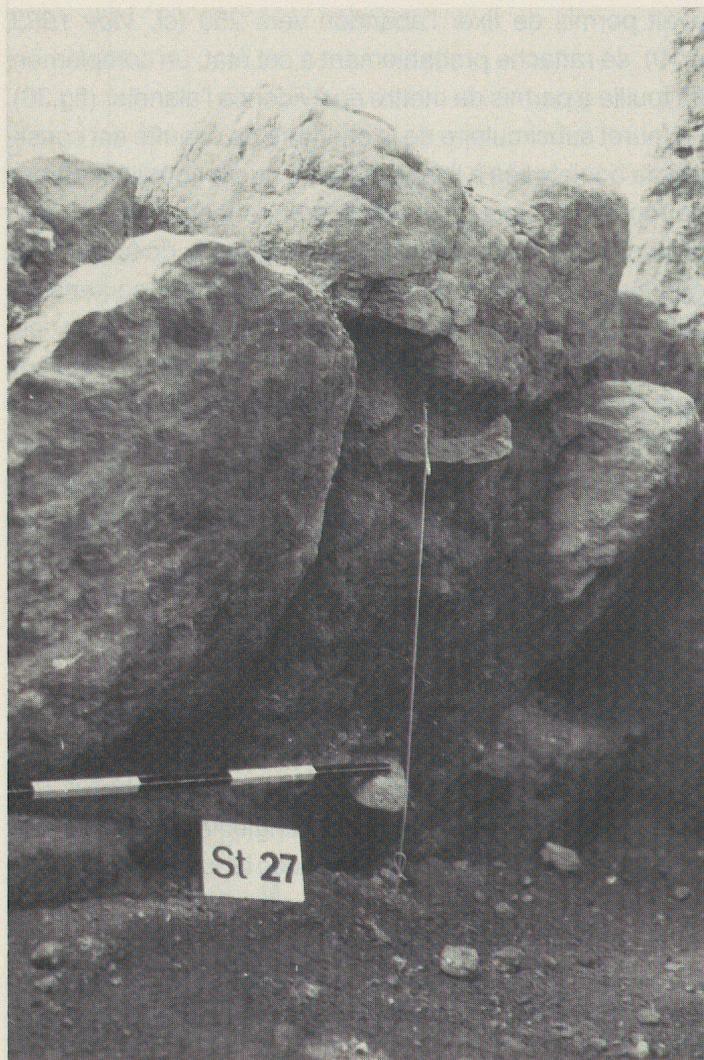


Fig. 37. Alandier du four de potier (st. 27), vu du nord-ouest, formé de trois dalles de molasse.

- Le creusement du puits 84, peut-être pour remplacer celui de la cour (st.10), et l'aménagement de ses alentours ont provoqué la démolition du mur 36 O, ainsi que celle, probable, du mur 37 (cf.4.3.3.);
- Dans le but de gagner une pièce, le dispositif d'entrée (G) est fermé à l'est par une surélévation du mur 72 N inf., arasé lors du premier aménagement. La seule assise conservée de cette surélévation (72 N sup.) consiste en un simple alignement de grosses pierres non maçonées, dont un bloc de molasse remployé.

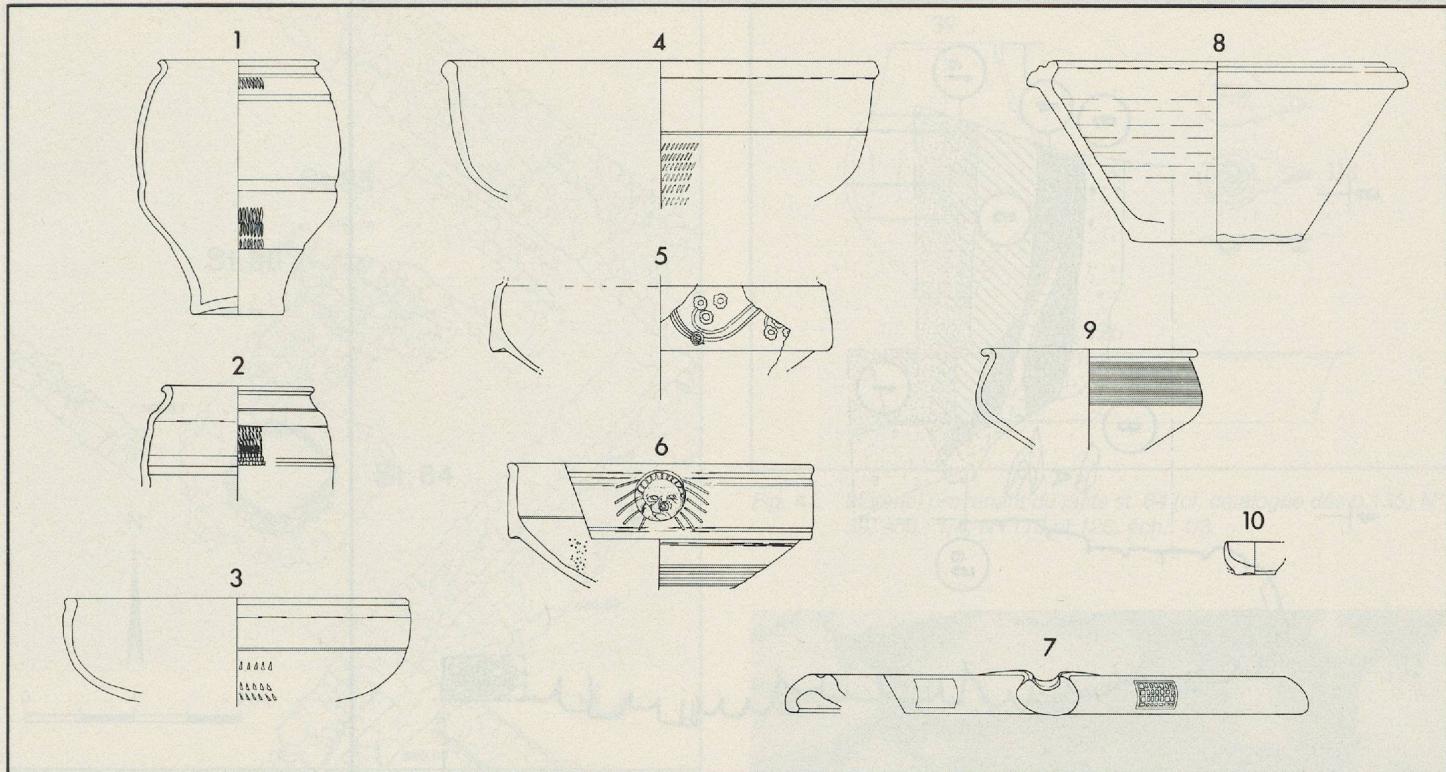


Fig. 38. Matériel recueilli dans le four (cf. catalogue p.131) N°s 1-4, éch.: 1/4; N°s 5-10, éch.: 1/6.

4.3.3. Les puits

Deux nouveaux puits sont venus s'ajouter aux découvertes de 1983⁵⁶. A l'exception de l'exemplaire st.84, aucun n'a pu être entièrement fouillé, en raison, notamment, du niveau trop élevé de la nappe phréatique. Cependant les cadres de bois, servant d'assise au muraillement, ont pu être dégagé à la machine.

4.3.3.1. Techniques de construction

Le puits st.84, le seul à avoir pu être entièrement fouillé est profond de plus de 2,50 m.; il est implanté dans les niveaux de sables et de graviers lacustres. De telles conditions géologiques, sans compter la présence de la nappe phréatique, ont nécessité l'emploi d'un cadre de bois, constitué de quatre poutres de chêne mortaisées⁵⁷ (fig.42-45). Ce dispositif, comme nous le laisse présager la largeur de la tranchée de construction (fig.39, A) a certainement été mis en place après l'excavation totale du puits, alors que la nappe phréatique était déjà atteinte. Il servait de fondation

aux assises de moellons maçonnés, empêchant qu'elles ne s'enfoncent dans le terrain et déstabilisent l'ouvrage⁵⁸. Les autres puits, à l'exception de la st.10 qui n'a pas livré de bois, ont été construits de la même façon⁵⁹.

Le puits st.84, le mieux étudié, présente quelques particularités dignes d'être signalées:

- La majeure partie du matériel du IVème siècle a été retrouvée dans ses environs immédiats;
- Il est en relation avec un sol constitué de carreaux de terre cuite (st.86; env. 0,20 x 0,20 m.) et une structure rectangulaire (st.85) difficile à interpréter (fig.40). Les bords de ce dispositif sont composés de blocs de molasse fichés en terre; le fond comprend de simples pierres plates, disposées sans mortier. Sur le côté nord-est, on peut observer une manière d'amorce de canalisation. L'absence de toute trace d'étanchéification en place rend difficile l'hypothèse d'un bassin; mais peut-être sommes-nous en présence de fondations seulement⁶⁰.

56) Vidy 83 : st. 10 et 16. Pour 1985 : st. 84 et 102.

57) L'emploi de cadres en bois dans la construction des puits, très répandu dans l'antiquité, se rencontre jusqu'à l'époque moderne. Voir, par exemple, *Gallia*, 43, 2, 1985, p. 440-441; A. Gerster-Giambonini, *Der römische Gutshof im Müschhag bei Laufen*, in *Helvetia Archeologica*, 33, 1978, p. 2-68; etc.

58) In M. le Chevalier de Jaucourt, *L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, t. XIII, Neuchâtel, 1765, article "Puits", p. 563, on trouve une bonne description du système : "Lorsqu'en creusant on est parvenu à l'eau, et qu'on en a cinq à six pieds, on place dans le fond un rouet de bois de chêne [...]. Sur ce rouet, on pose cinq ou six assises de pierre de taille [...]. Une autre méthode, que l'on peut exclure pour le puits st. 84 en raison de la présence d'une large

tranchée (cf. fig.39, A) est décrite par E. E. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIIe siècle*, t. 7, Paris, 1854/1870, article "Puits": "Creusant un trou cylindrique, ils y plaçaient un rouet de bois de chêne, sur lequel on élevait un mur en tour ronde. Déblayant peu à peu sous le rouet, celui-ci descendait avec la portion de maçonnerie qu'il supportait; on complétait, à mesure de l'abaissement du rouet, cette maçonnerie cylindrique dans sa partie supérieure."

Dans notre cas, un cadre remplace le rouet circulaire nécessaire à la mise en oeuvre de la technique présentée par Viollet-le-Duc.

59) Seules deux poutres ont pu être prélevées dans les puits st.16 et 102.

60) L'hypothèse d'une installation hydraulique pourrait être corroborée par la présence voisine de quelques blocs de mortier au tuileau.

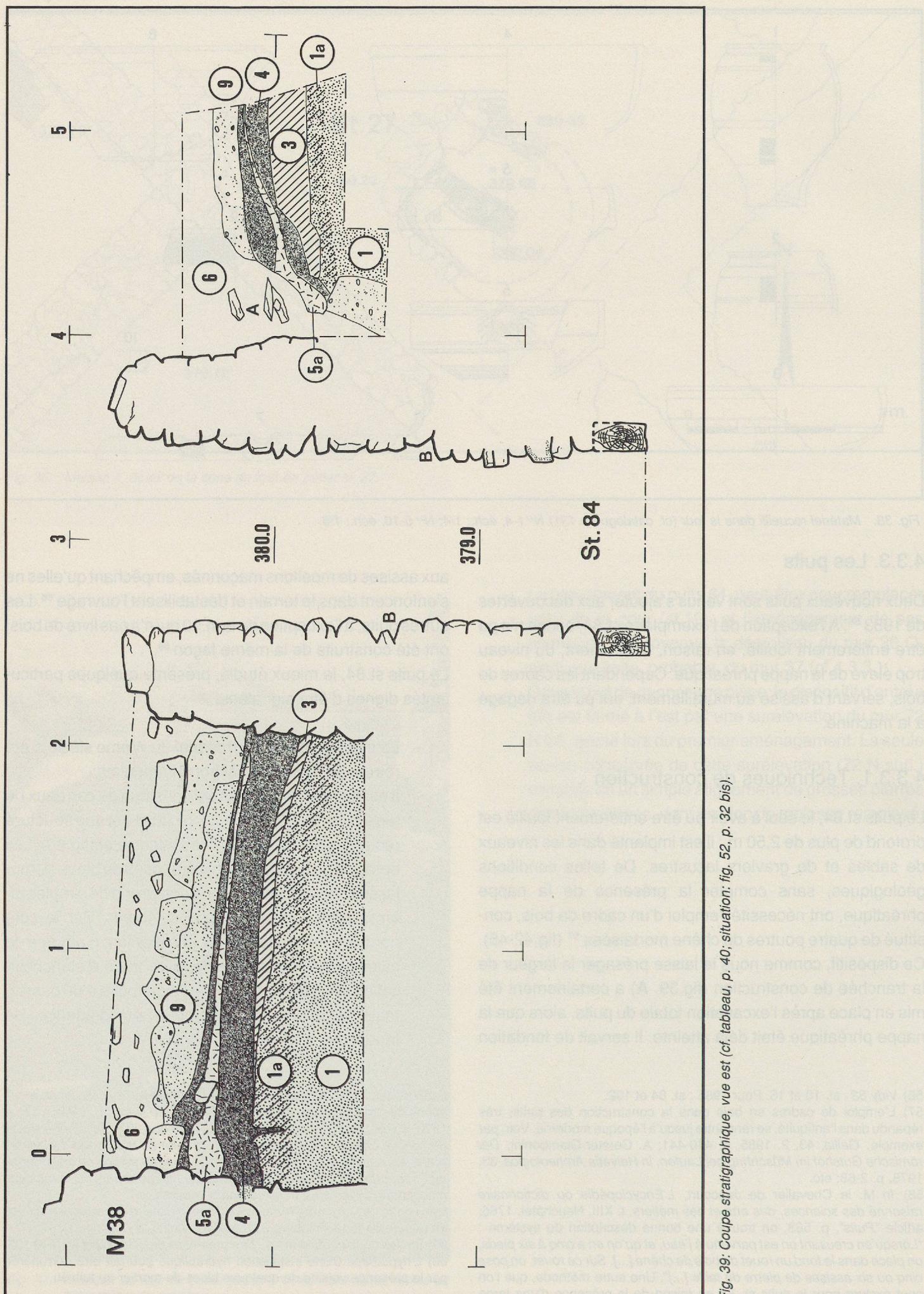


Fig. 39: Coupe stratigraphique, vue est (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

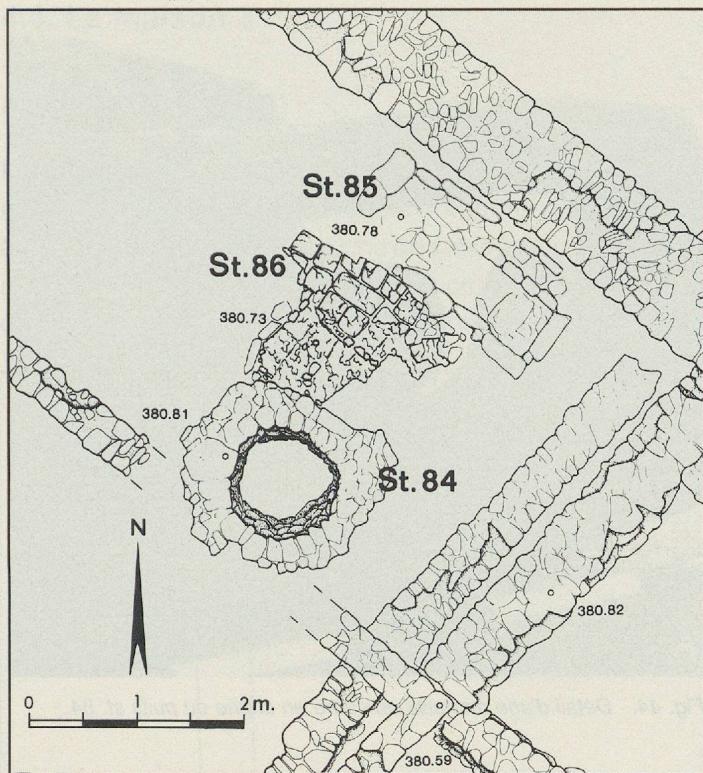


Fig. 40. Maison 2. Détail de la zone du puits st. 84.

La vidange du puits a permis de mettre au jour quelques objets (fig.41), notamment de grandes frettes de fer, en cours de restauration, ayant servi à cercler des tuyaux de bois⁶¹.

4.3.3.2. Datation

L'analyse dendrochronologique des bois prélevés n'a malheureusement pas permis de fixer de *terminus post quem* précis pour la construction des puits⁶². Néanmoins, les relations stratigraphiques parlent en faveur d'une datation tardive (IIIe-IVe siècles). Seul le puits st.10 a pu assurer l'alimentation en eau des maisons du Ier siècle (période II)⁶³.

61) Ces fretttes faisaient peut-être partie de l'installation hydraulique que nous supposons être en relation avec le puits st. 84. On pourrait comparer nos découvertes avec celles de Rouen où, à proximité de puits, "un réseau de canalisations en bois, formé de troncs forés de 1.75 m. de longueur assemblés avec des manchons en fer, amène l'eau, sinon dans toutes les maisons, du moins à proximité dans les cours ou en bordure des rues" : *Gallia*, 44, 2, 1986, p. 367-371.

62) Rapport de Christian et Alain Orcel, Laboratoire Romand de Dendrochronologie, Moudon. Cette absence de résultats traduit l'état des recherches actuelles; dans un proche avenir, l'acquisition de nouvelles données sera susceptible de livrer des dates plus précises.

63) Les puits ont perforé les couches des périodes I et II. Ils sont au mieux contemporains de la construction des murs de la période III, mais vraisemblablement plus tardifs encore :

- st. 16 : **IIIe-IVe siècle** (Vidy 83).
- st. 84 : **probablement IVe siècle** (a détruit un mur de la période III, matériel du IVème siècle aux alentours).
- st. 102 : **IIIe siècle** ?
- st. 10 : peut-être dès la période II (50-80), avec réfection tardive (Vidy 83).

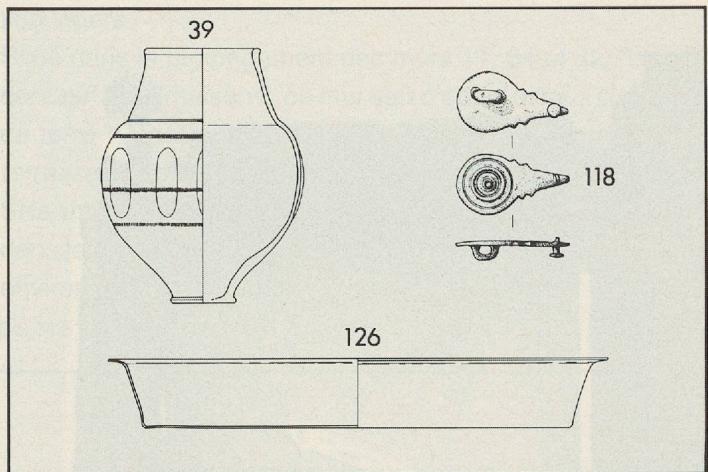


Fig. 41. Matériel provenant du puits st. 84 (cf. catalogue dès p.135) N°. 39, éch.: 1/4; N°s 118 et 126, éch.: 1/3.

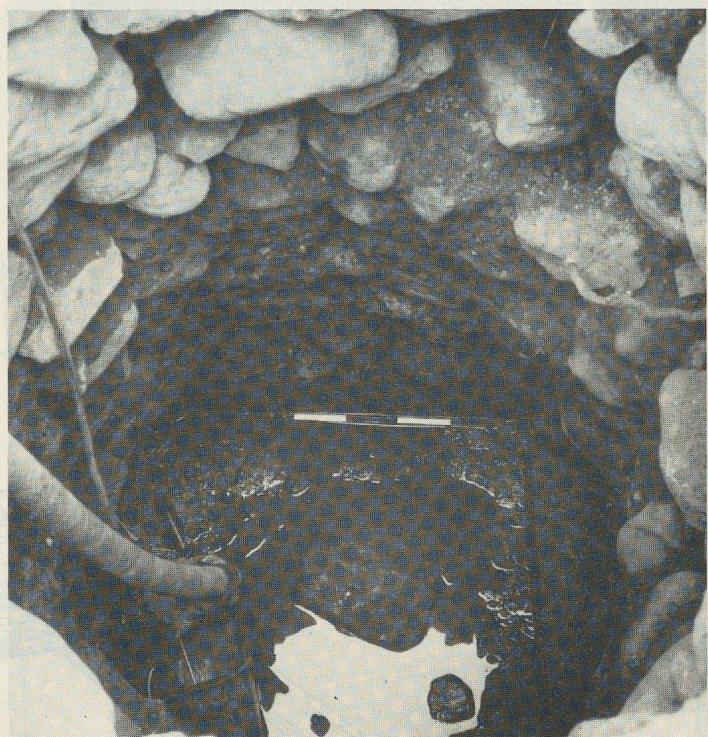


Fig. 42. Le puits st. 84 en cours de fouille. Au fond apparaît un élément du cadre en chêne.

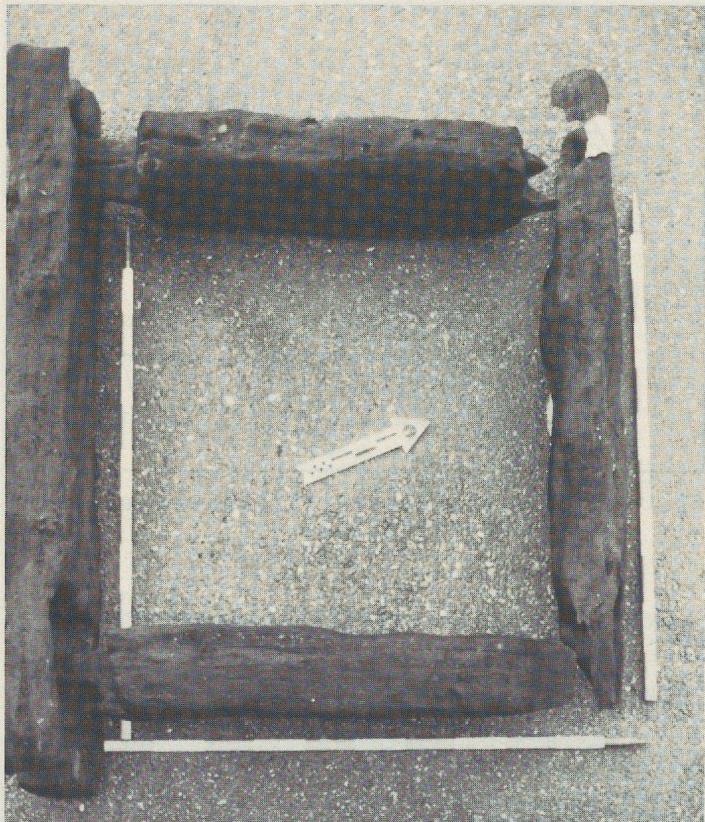


Fig. 43. Cadre en chêne du puits st. 84.



Fig. 44. Détail d'une mortaise du cadre en chêne du puits st. 84.

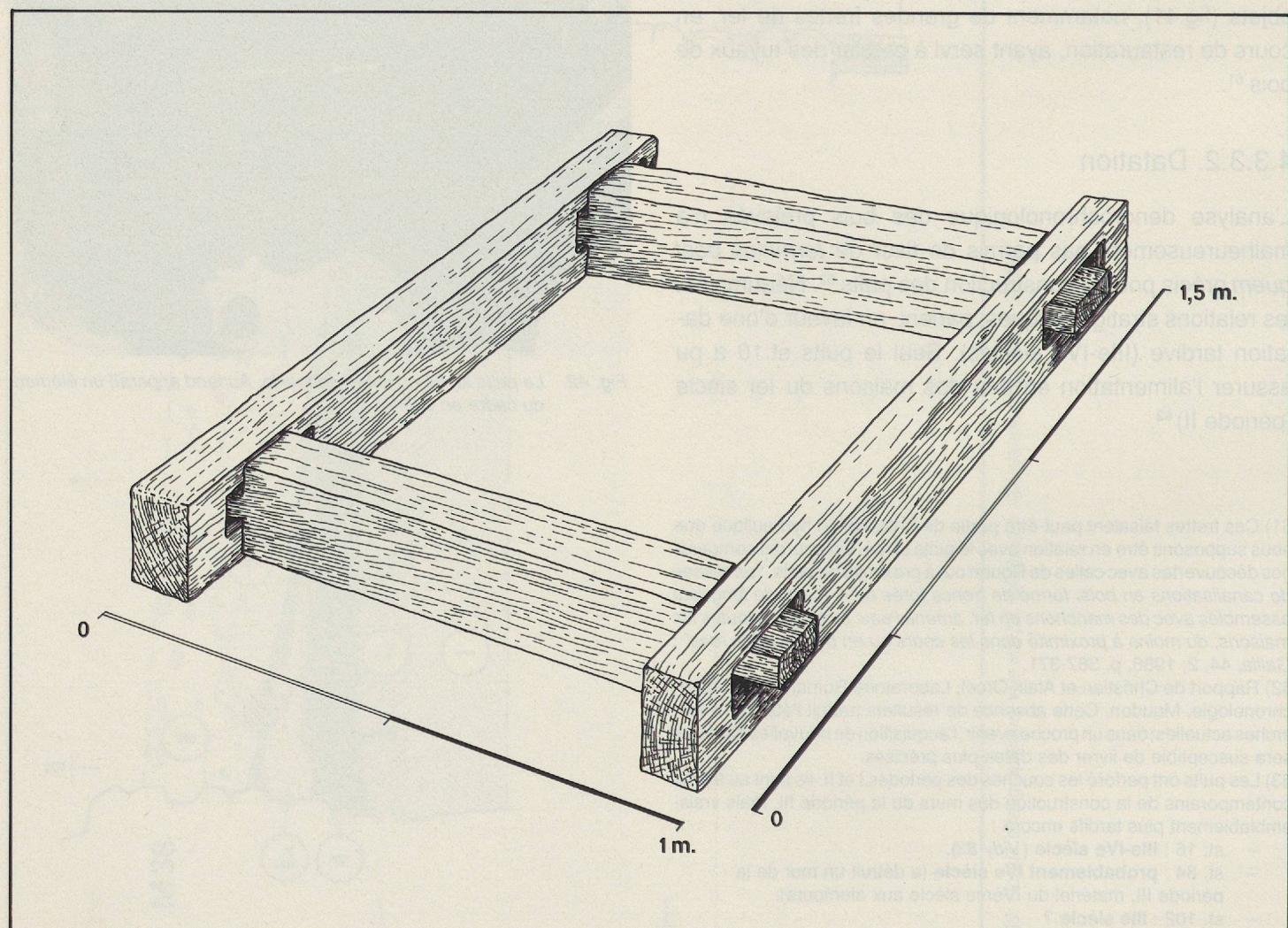


Fig. 45. Essai de reconstitution du cadre en chêne du puits st. 84.

4.4. La maison 3

4.4.1. Etat 1 (fig.46)

Incomplètement explorée, cette maison, mitoyenne avec la maison 2 par le mur 38, est la seule à réutiliser une structure antérieure au dépôt de la couche de sables propres (c.9), le mur 60, étroit, très bien parementé, profondément fondé, dont l'arase (381,25 m.), supportait probablement une éléva-

tion légère.

Situé dans le prolongement des murs 11, 64 et 82, "épine dorsale" de la maison 2, ce mur sert d'appui à deux cloisons de terre⁶⁴, délimitant une pièce (K) pourvue d'un sol de terrazzo très bien conservé (st.80) à l'altitude de 381,00 m. Si la limite orientale se situait, comme on peut le supposer, dans le prolongement du mur 115, la pièce devait mesurer environ 4,70 m. de côté.

64) M 81 et M 105.

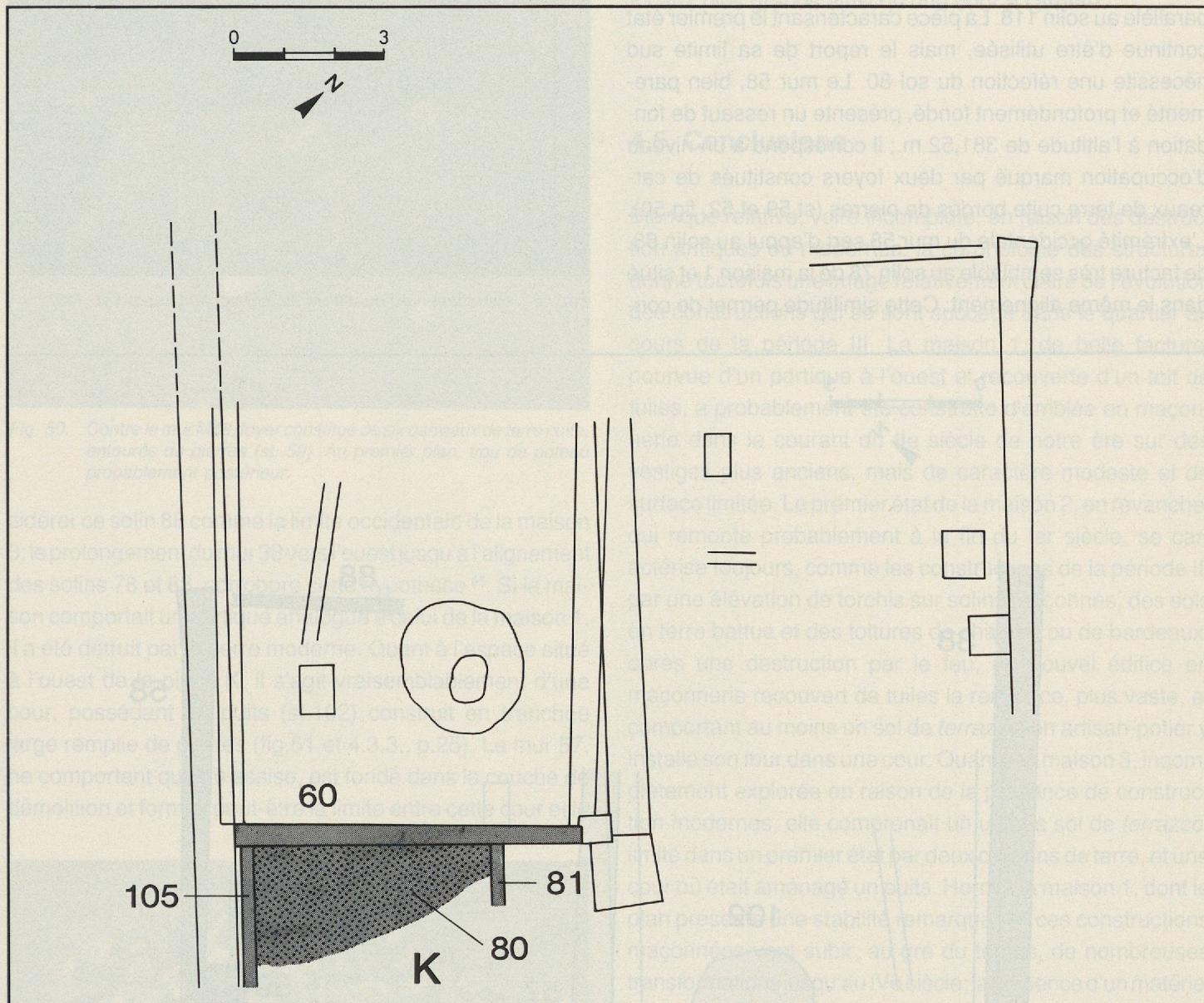


Fig. 46. Plan schématique de la maison 3, état 1.

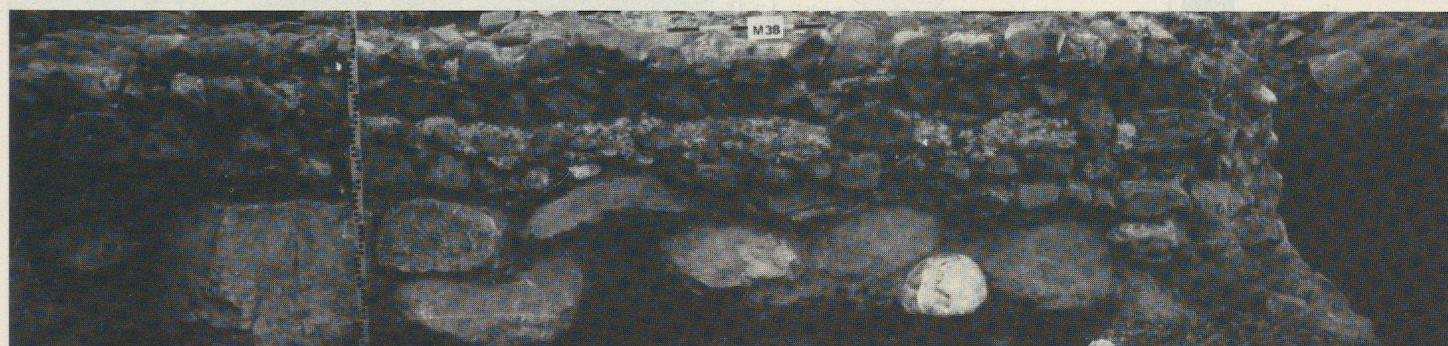


Fig. 47. Parement nord du mur M 38. Le solin st.118, constitué de grosses pierres irrégulières, est bien visible.

4.4.2. Etat 2 (fig.49)

Ultérieurement, le mur en terre 105 est remplacé par le mur 38, construction massive, peu soignée mais solide, réutilisant partiellement comme fondation le solin 118 (fig.47 et 48). Ce solin n'étant plus en fonction depuis le dépôt de la couche de sable, force est de reconstituer à cet emplacement la permanence d'une limite entre les maisons 2 et 3. Une coupe du mur 38, à la hauteur du mur 37, a d'ailleurs révélé la trace d'une poutre sous-jacente, probablement parallèle au solin 118. La pièce caractérisant le premier état continue d'être utilisée, mais le report de sa limite sud nécessite une réfection du sol 80. Le mur 58, bien parementé et profondément fondé, présente un ressaut de fondation à l'altitude de 381,52 m.; il correspond à un niveau d'occupation marqué par deux foyers constitués de carreaux de terre cuite bordés de pierres (st.59 et 52, fig.50). L'extrémité occidentale du mur 58 sert d'appui au solin 88, de facture très semblable au solin 78 de la maison 1 et situé dans le même alignement. Cette similitude permet de con-

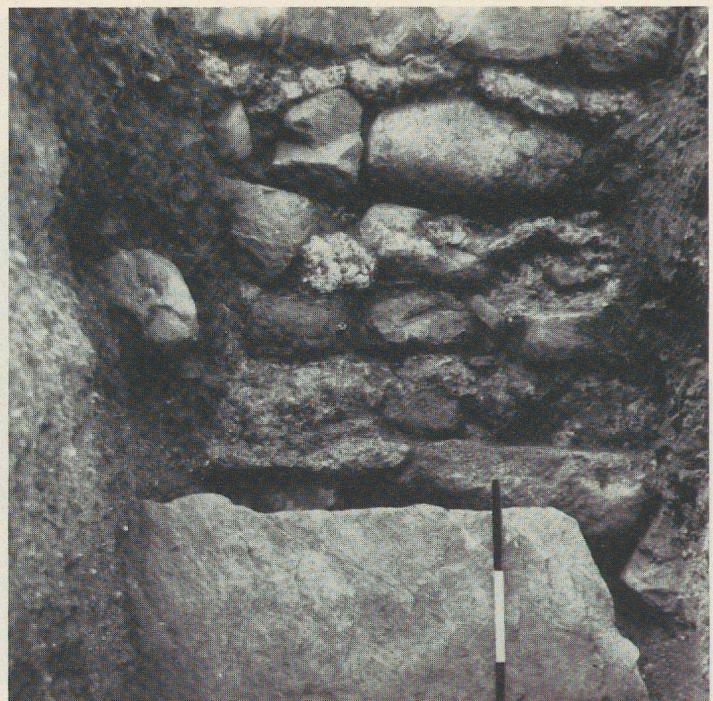


Fig. 48. Parement nord du mur M 38, surmontant le solin st. 118.

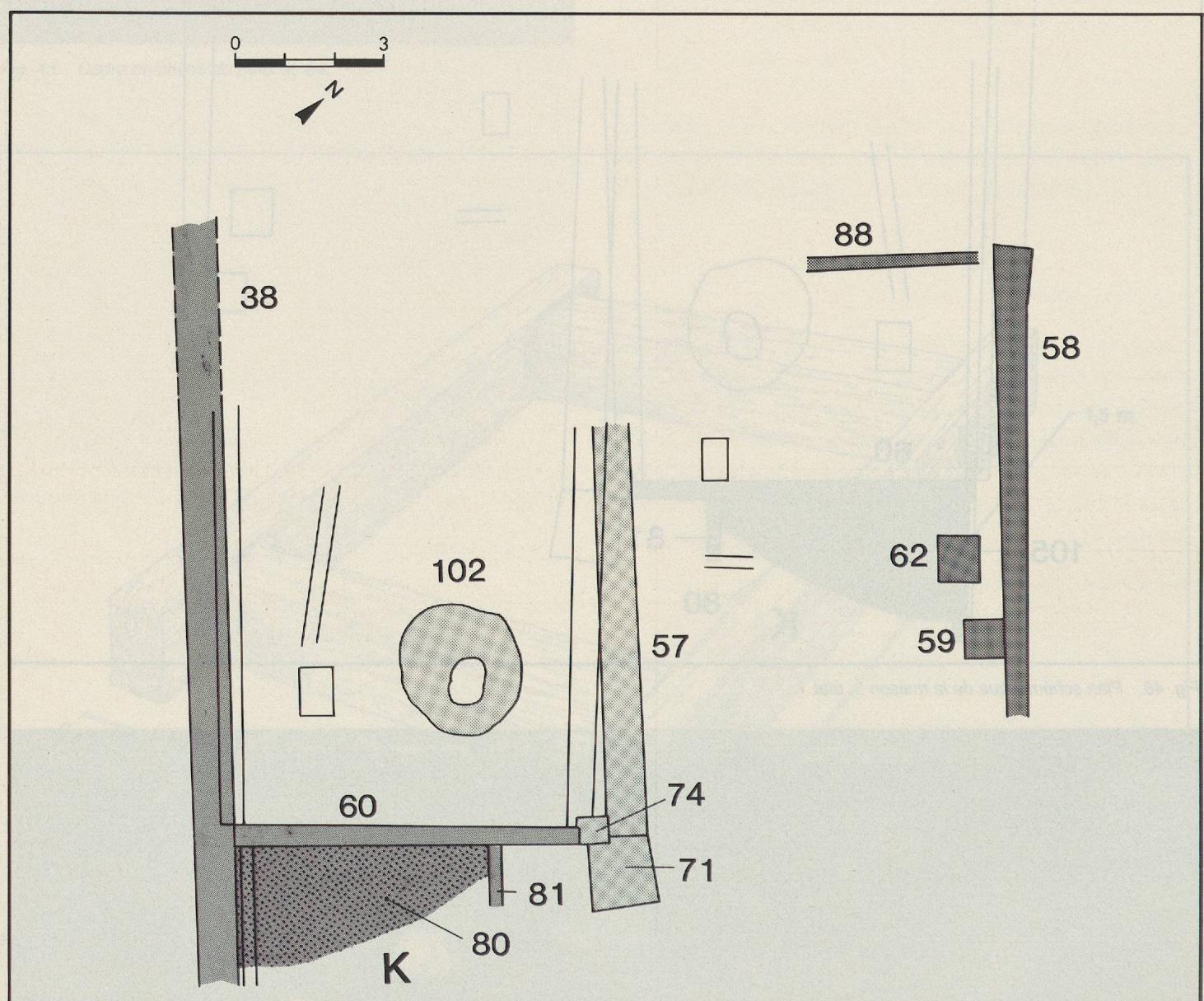


Fig. 49. Plan schématique de la maison 3, état 2 (gris foncé); en gris clair: structures et murs postérieurs.



Fig. 50. Contre le mur M58, foyer constitué de six carreaux de terre cuite, entourés de pierres (st. 59). Au premier plan, trou de poteau probablement postérieur.

sidérer ce solin 88 comme la limite occidentale de la maison 3; le prolongement du mur 38 vers l'ouest jusqu'à l'alignement des solins 78 et 88, corrobore cette hypothèse⁶⁵. Si la maison comportait un portique analogue à celui de la maison 1, il a été détruit par la serre moderne. Quant à l'espace situé à l'ouest de la pièce K, il s'agit vraisemblablement d'une cour, possédant un puits (st. 102) construit en tranchée large remplie de pierres (fig. 51 et 4.3.3., p.25). Le mur 57, ne comportant qu'une assise, est fondé dans la couche de démolition et formait peut-être la limite entre cette cour et le

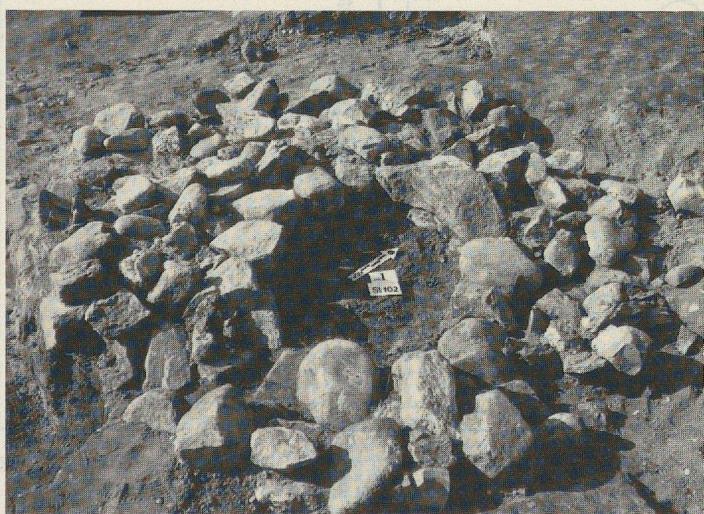


Fig. 51. Le puits de la maison 3 (st. 102).

65) Observation de M. W. Haab lors de la construction des serres horticoles.

local abritant les deux foyers. Quant aux massifs maçonnés 71 et 74, de fonction indéterminée, ils sont probablement antérieurs au mur 57, qui semble s'appuyer contre le massif 71. Malheureusement, l'extrémité orientale de ce mur est partiellement détruite par une perturbation moderne. Les rares éléments dont on dispose rendent illusoire une reconstitution de l'histoire de cette maison. On constate cependant une disposition analogue aux deux autres, c'est-à-dire des pièces d'habitation sur la façade orientale, des locaux plus grands ainsi qu'une cour à l'arrière.

4.5. Conclusions

Bien que relative, voire incomplète, en raison des destructions antiques ou modernes, la chronologie des structures donne toutefois une image relativement claire de l'évolution des constructions qui se sont succédé dans le quartier au cours de la période III. La maison 1, de belle facture, pourvue d'un portique à l'ouest et recouverte d'un toit de tuiles, a probablement été construite d'emblée en maçonnerie dans le courant du II^e siècle de notre ère sur des vestiges plus anciens, mais de caractère modeste et de surface limitée. Le premier état de la maison 2, en revanche, qui remonte probablement à la fin du I^e siècle, se caractérise toujours, comme les constructions de la période II, par une élévation de torchis sur solins maçonnés, des sols en terre battue et des toitures de chaume ou de bardeaux; après une destruction par le feu, un nouvel édifice en maçonnerie recouvert de tuiles la remplace, plus vaste, et comportant au moins un sol de *terrazzo*; un artisan-potier y installe son four dans une cour. Quant à la maison 3, incomplètement explorée en raison de la présence de constructions modernes, elle comprenait un unique sol de *terrazzo*, limité dans un premier état par deux cloisons de terre, et une cour où était aménagé un puits. Hormis la maison 1, dont le plan présente une stabilité remarquable, ces constructions maçonnées vont subir, au gré du temps, de nombreuses transformations jusqu'au IV^e siècle; la présence d'un matériel caractéristique de cette époque tardive, recueilli sur les sols de *terrazzo* et dans la couche d'abandon, témoigne à l'évidence de cette très longue occupation du site.

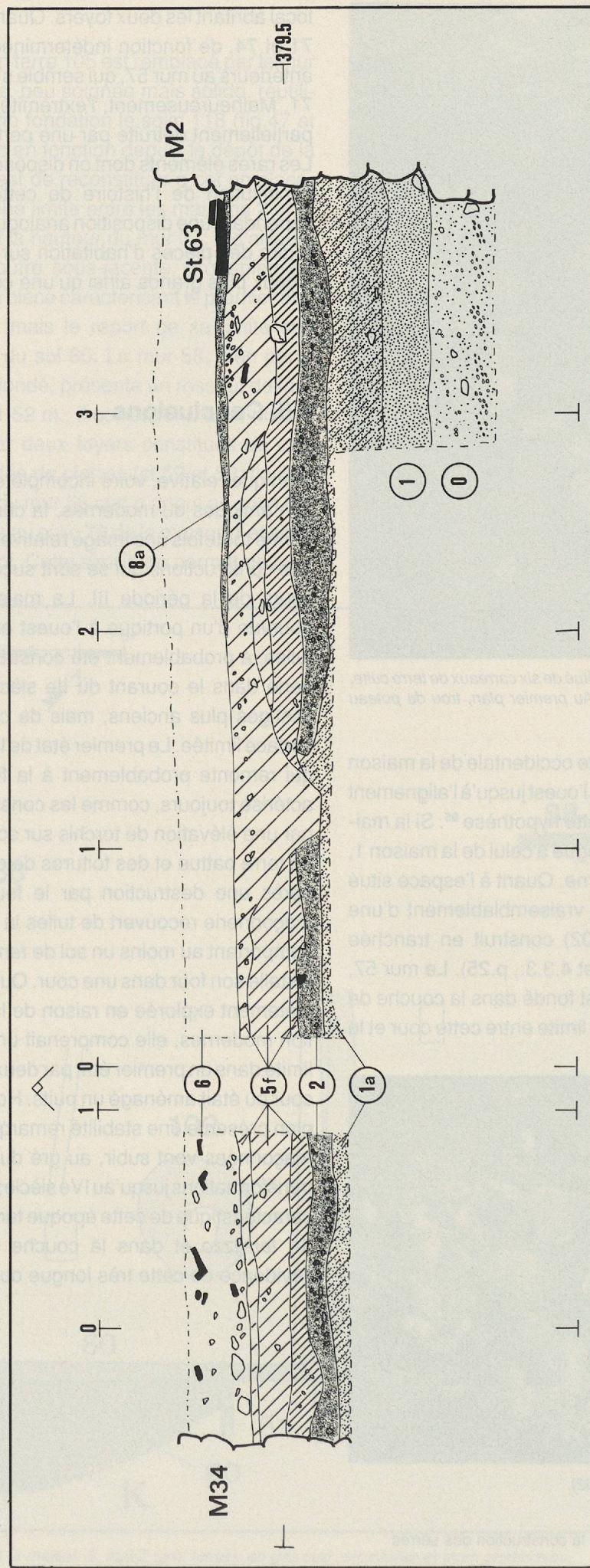


Fig. 54. Coupe stratigraphique, vue ouest (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

Copie privée de l'auteur

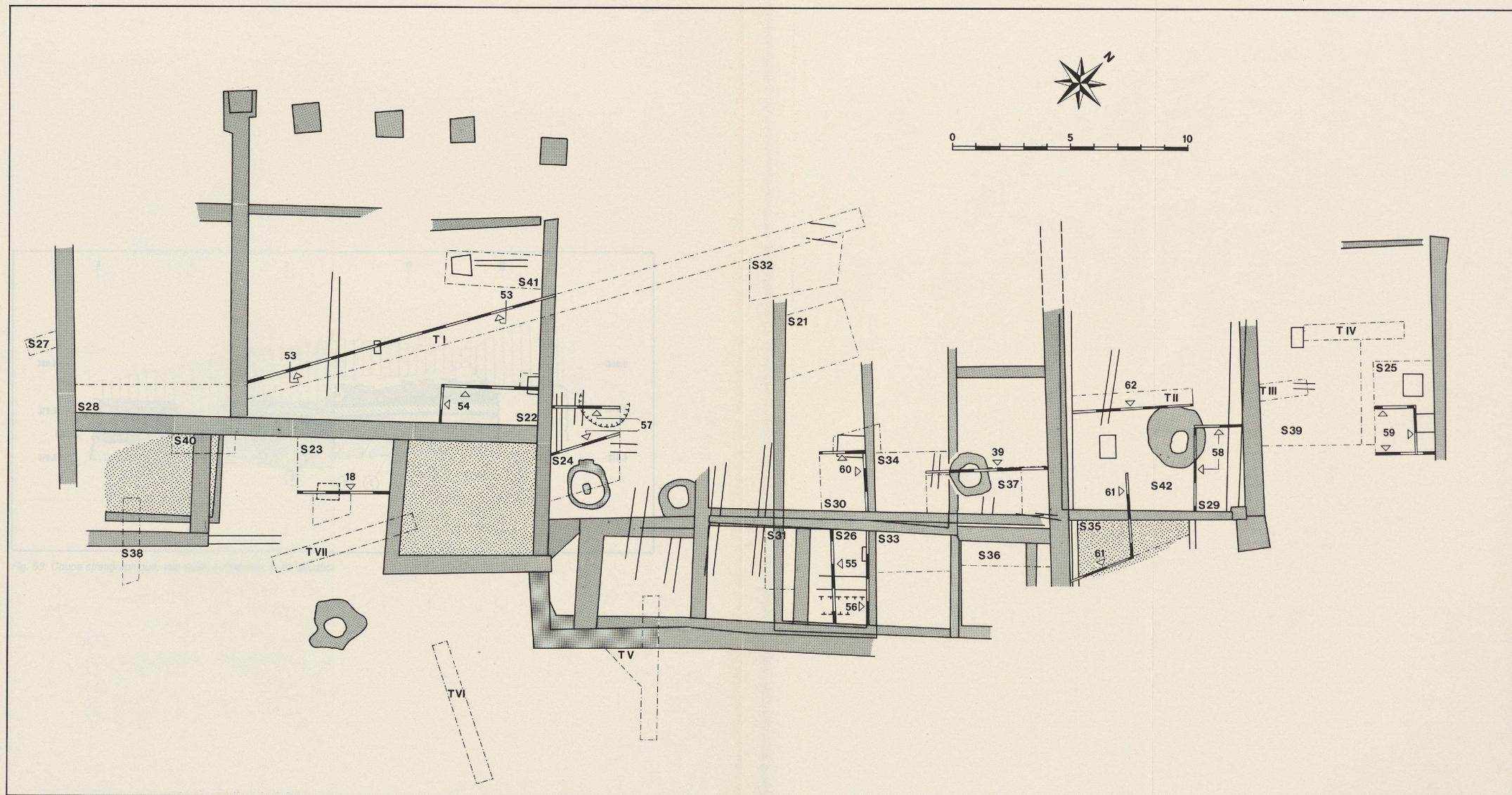


Fig. 52: Plan de situation des sondages et des coupes stratigraphiques du secteur I; S: sondage; T: tranchée; les chiffres seuls (coupes stratigraphiques) renvoient aux numéros de figures.

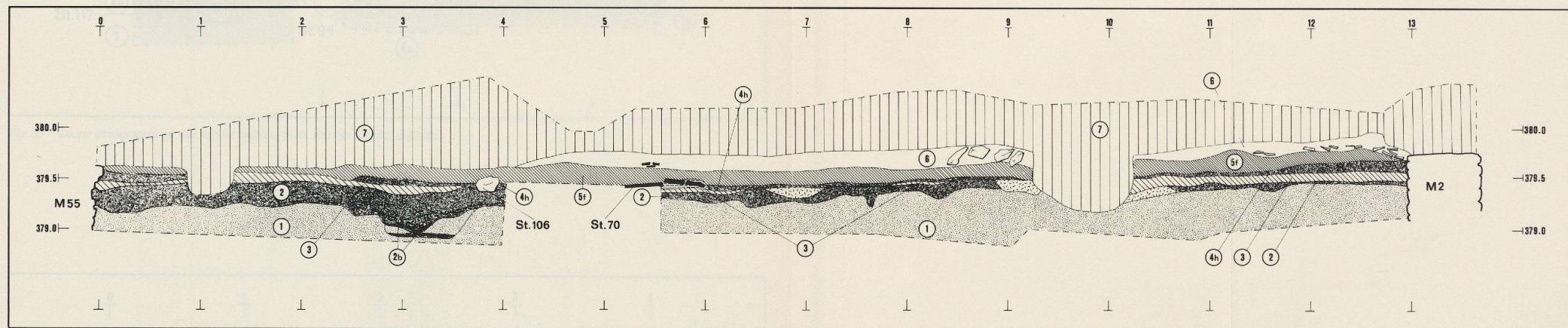


Fig. 53: Coupe stratigraphique, vue ouest (cf tableau, p.40; situation: fig.52, p.32 bis).

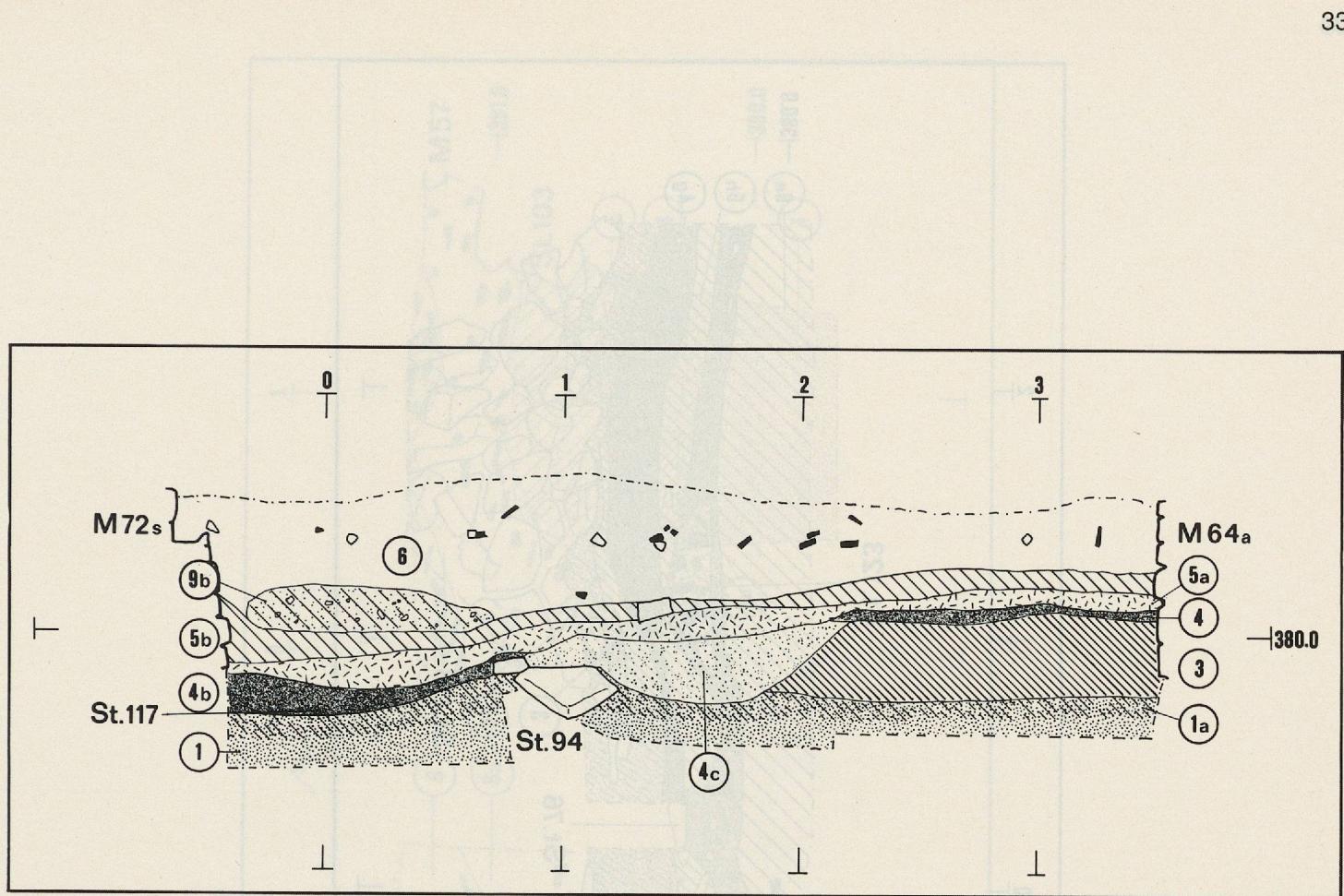


Fig. 55. Coupe stratigraphique, vue sud (cf tableau, p.40; situation: fig.52, p.32 bis).

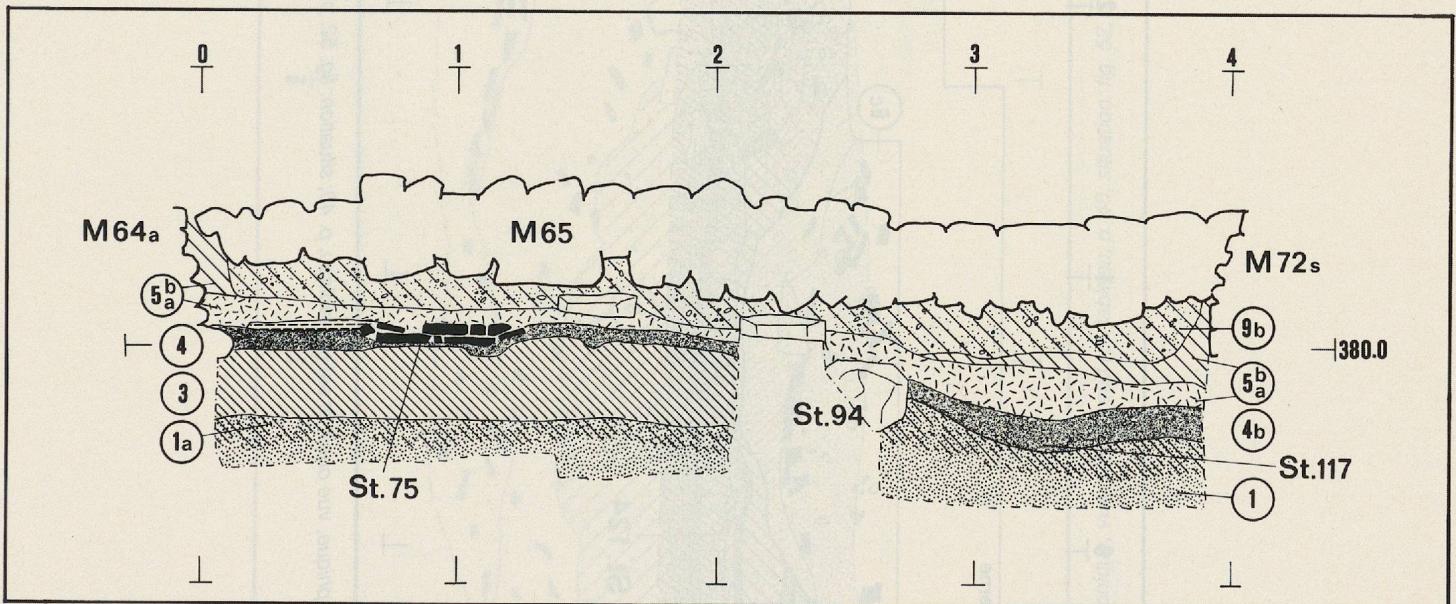


Fig. 56. Coupe stratigraphique, vue nord (cf tableau, p.40; situation: fig.52, p.32 bis).

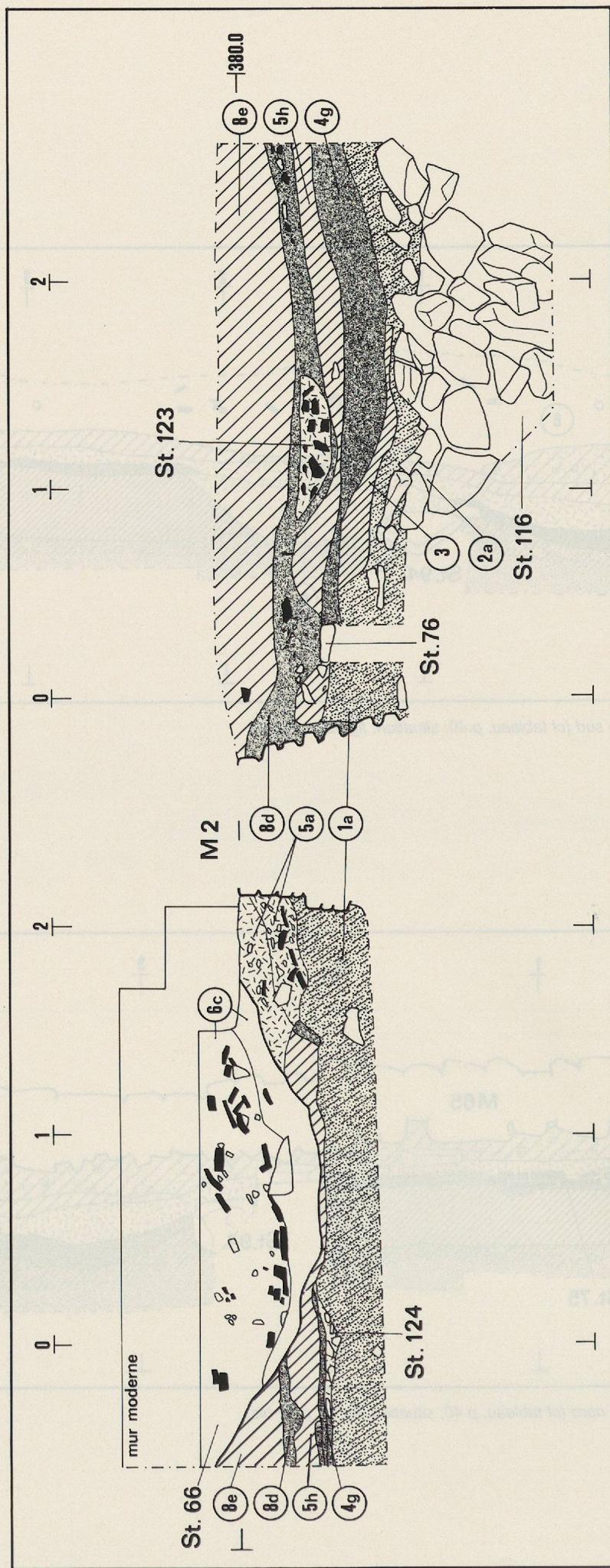


Fig. 57. Coupe stratigraphique, vue ouest et est (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

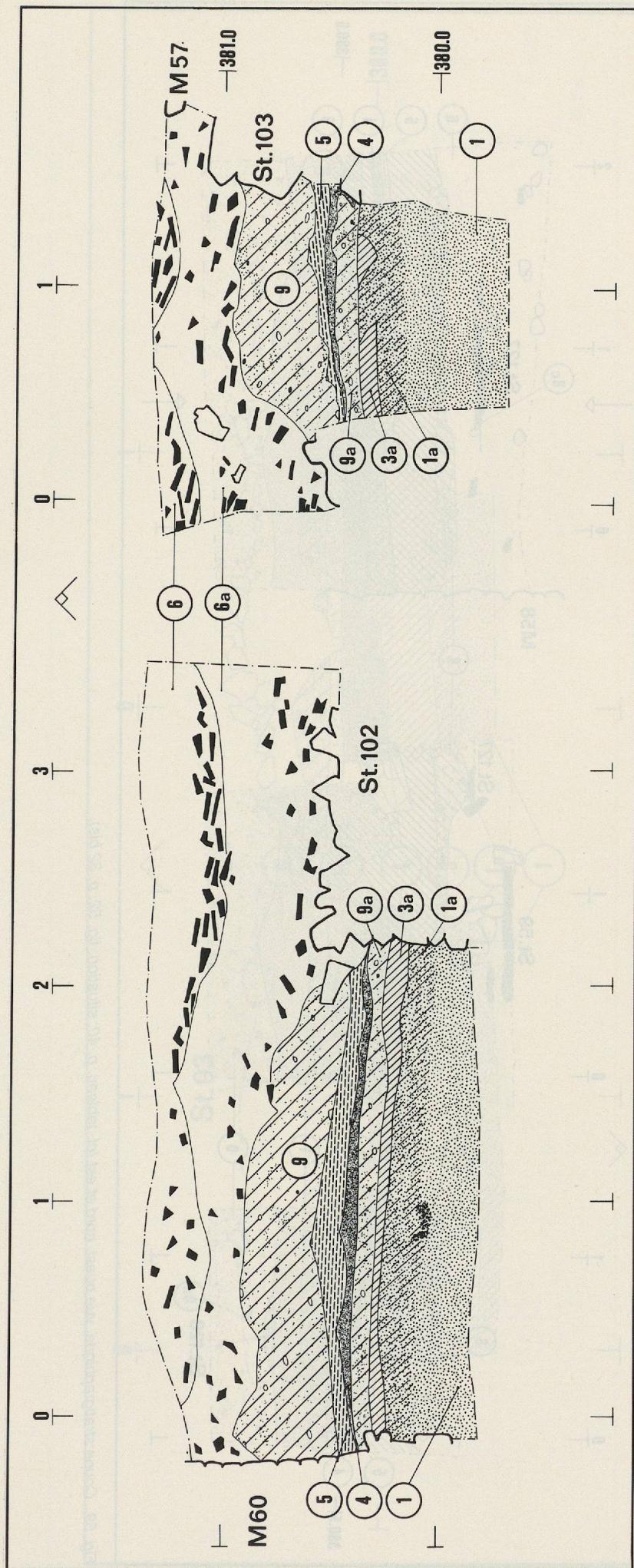


Fig. 58. Coupe stratigraphique, vue ouest et sud (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

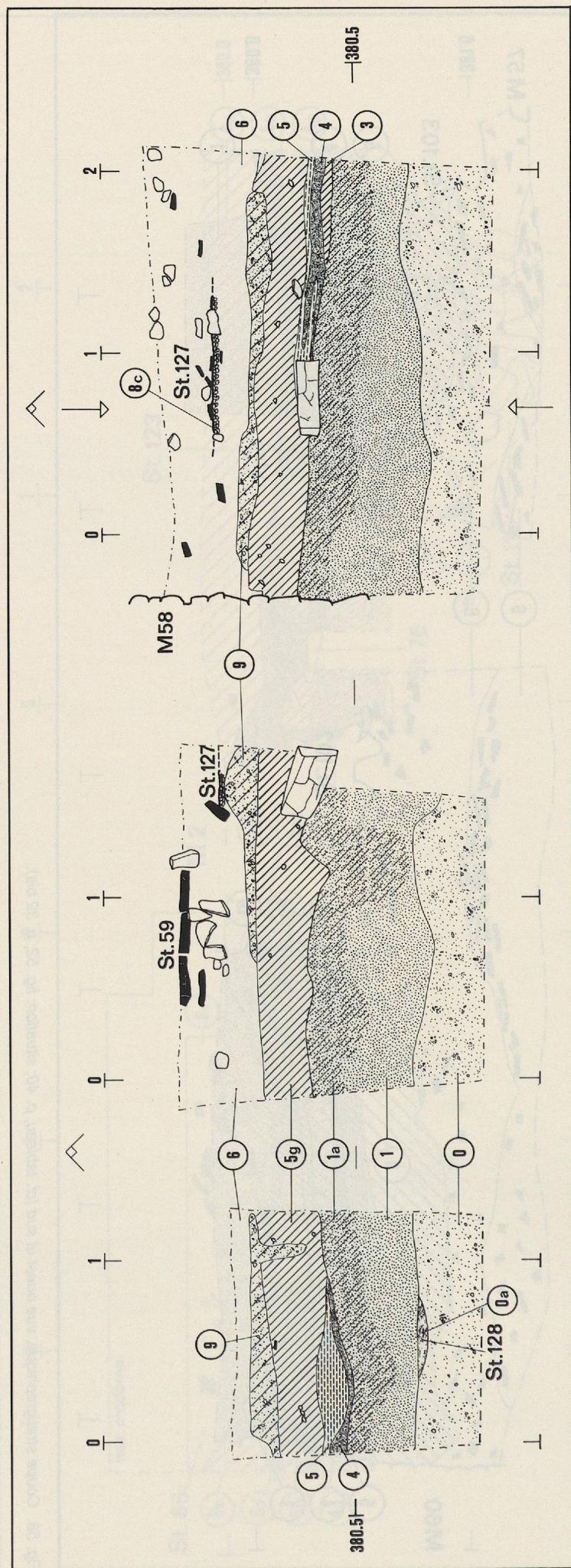


Fig. 59. Coupe stratigraphique, vue ouest, nord et est (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

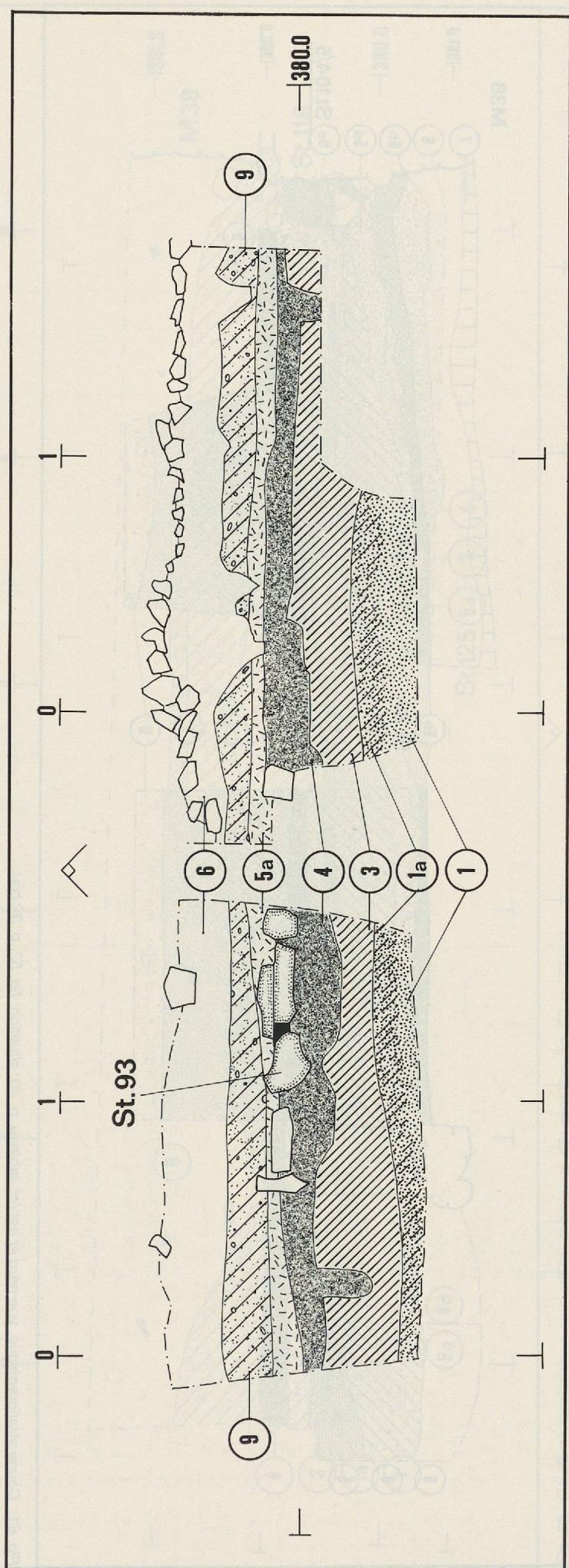


Fig. 60. Coupe stratigraphique, vue ouest et nord (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

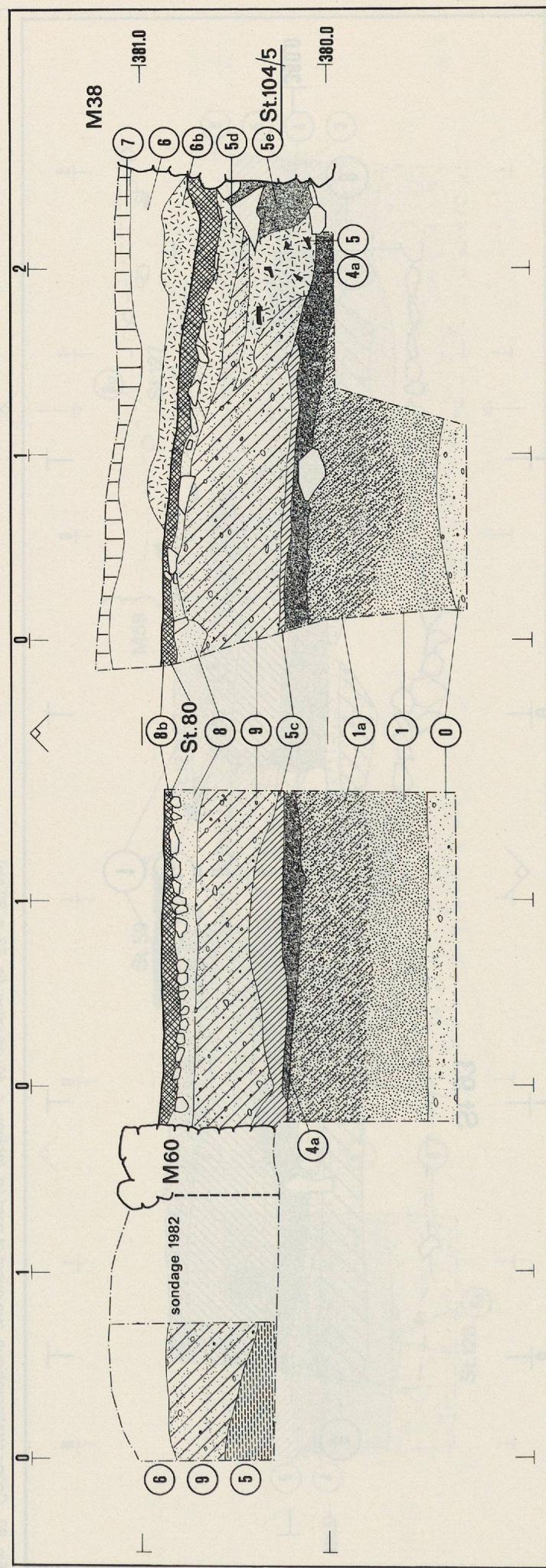


Fig. 61. Coupe stratigraphique, vue nord et est (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

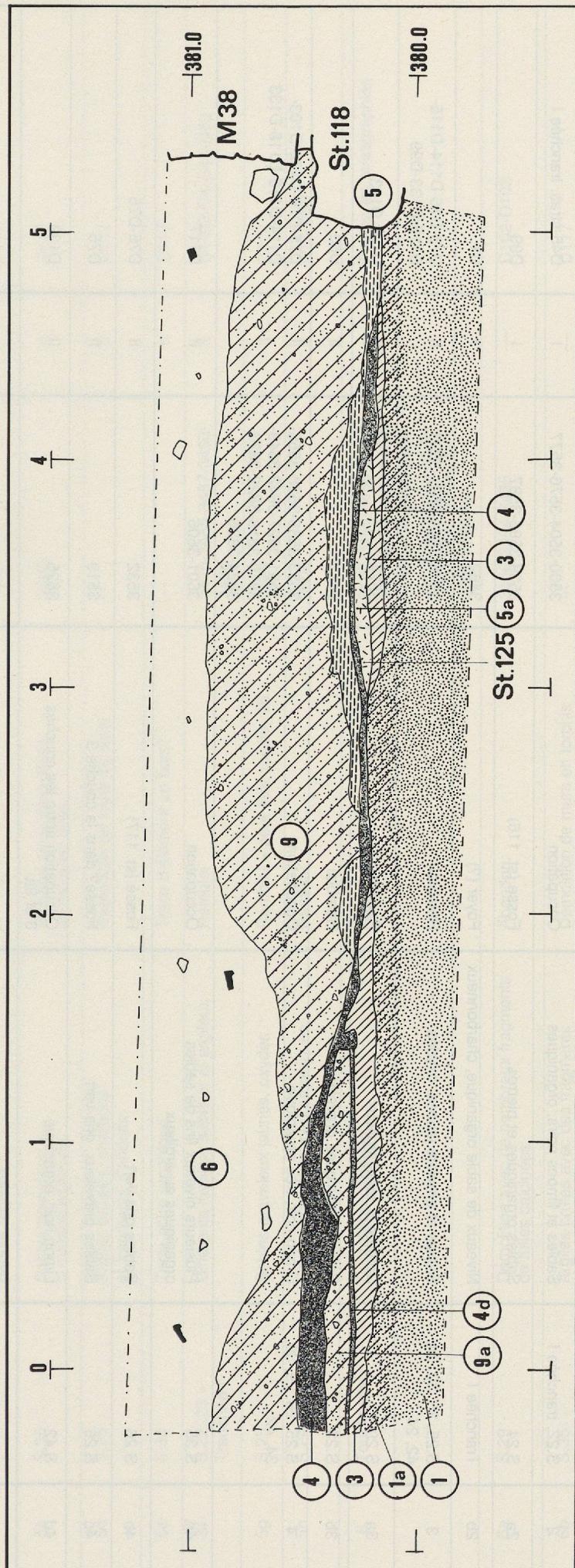


Fig. 62. Coupe stratigraphique, vue est (cf. tableau, p. 40; situation: fig. 52, p. 32 bis).

SECTEUR I – TABLEAU DES COUCHES

Couche	Zone	Description	Interprétation	Ensemble	Période	Références
0	Tout le site	Sables et graviers lacustres	Couche naturelle	—	—	
0a	S.25	Terre rubéfiée	Foyer protohistorique? (st. 128)	3604	—	D114
1	Tout le site	Sables jaunes, oxydés	Couche naturelle	—	—	Toutes les stratigraphies
1a	Tout le site	Comme 1, mais contaminés organiquement, matériel	Sommet couche naturelle	3498-3507-3508-3520- 3573-3575-3583-3598- 3602-3636	I	Toutes les stratigraphies
2	S.22, tranchée I	Sables et limons noirs, organiques	Occupation	3500-3504-3576-3577	I	D45-strati. tranchée I
2a	S.24	Sables organiques et pierres	Fosse (st. 116)	3539-3586-3587	I	D99
2b	Tranchée I	Niveaux de sable organique, charbonneux	Foyer (?)	3462	?	D1
3	S.25, 26, 30, 34, 42, 24	Sables et graviers jaunes, oxydés	Remblai	3515-3549-3597-3806	II	D75-D76-D114-D115- D118-D133-D99
3a	S.29	Comme 3, mais argileux	Remblai	3574	II	D102-D103
3b	S.23	Sables organiques graveleux	Remblai	3482	II	D63
4	S.25, 26, 29, 30, 34, 42	Limon noir, très organique	Occupation	3533-3535-3538-3558- 3581-3627-3642-3649- 3810-3816-3822-3823- 3824-3826	II	D75-D76-D102-D103- D114-D115-D118-D133
4a	S.35	Plusieurs niveaux fins de sables organiques ou argileux	Occupation	3601-3606	II	D117
4b	S.26	Sables gris-vert	Fossé (st. 117)	3532	II	D75-D76
4c	S.26	Sables graveleux, gris-vert	Fosse? dans la couche 3	3519	II	D75
4d	S.42	Limon noir, organique	Occupation entre les couches 3 et 9a	3825	II	D133
4e	S.23	Sables gris-brun	Emplacement du coffret en bois (st. 126)	3516	II	D63
4f	S.23	Limon noir, organique	Trace d'occupation	—	II	D63
4g	S.24	Limon sableux, organique	Occupation	3511	II	D73-D99
4h	Tranchée I	Limon sableux, charbon	Occupation	—	II	D1-D2-D4
5	S.25, 29, 35, 42	Argiles jaunes, compacts	Démolition de murs d'adobe? = remblai	3537-3808	II	D102-D103-D114-D117- D133

SECTEUR I – TABLEAU DES COUCHES (suite)

Couche	Zone	Description	Interprétation	Ensemble	Période	Références
5a	S.26, 30, 34	Argiles brûlées, fragments d'enduits muraux, négatifs de branchages, clous...	Démolition de murs en torchis = remblai	3501-3501 bis-3531-3572	II	D75-D76-D115-D118
5b	S.26	Sables gris-brun, graveleux, parfois argileux	Remblai = peut être couche 9b	—	II	D75-D76
5c	S.35	Sables brun-ocre à matrice argileuse	Remblai et/ou démolition de murs en terre	3600	II	D117
5d	S.35	Argiles brûlées, charbons et fragments d'enduits	Démolition de murs en terre	—	II	D117
5e	S.35	Terre noire organique	Trace d'élément en bois?	—	II	D117
5f	S.22, 23 + Tranchée I	Différents niveaux sableux et argileux	Remblai	3475-3485-3487-3492-3496	II	D1-D2-D4-D45-D63
5g	S.25	Sables graveleux jaunes, oxydés	Remblai = peut être couche 9b	3589	II	D114
5h	S.24	Sables graveleux, peu organiques, compacts	Remblai	3509	II	D73-D99
6	Tout le site	Démolition générale	Abandon	3465-3466-3468-3470-3472-3473-3481-3484-3486-3488-3489-3493-3510-3521-3548-3578-3591-3592-3609-3801-3809-3828/30	—	Toutes les stratigraphies
6a	S.29	Démolition avec de nombreux fragments de tuiles calcinées	Abandon	3456-3494-3495	—	D102-D103
6b	S.35	Argiles brûlées avec des fragments d'enduits et de charbons	Démolition de murs en torchis	—	—	D117
6c	S.24	Démolition, très organique dans sa partie inférieure	Comblement de la fosse du four (st. 27) avec traces de défournement	3470-3479-3491	—	D73
7	Tout le site	Terre végétale et couche archéologique diffuse	Niveau moderne et terrain remanié	—	—	Toutes les stratigraphies
8	S.35	Pierres et sables organiques	Radier du sol (st. 80)	3593	III	D117
8a	S.22	Limon noir, organique	Fine occupation	—	III	D45
8b	S.35	Mortier de chaux	Sol (st. 80)	—	III	D117

SECTEUR I – TABLEAU DES COUCHES (fin)

SECTEUR I — TABLEAU DES MURS

Numéro	Type de mur	Largeur élévation	Largeur fondation	Hauteur fondation	Lié à	Bute contre	Sert d'appui à	Références	Période	Remarques
1	maçonné	—	0,75	—	—	—	2,3	fig. 25+V83	III, M1, E2	—
2	maçonné	0,60	0,80	1,40	—	1	13, 34, 78	fig. 25, 27+V83	III, M1, E2	—
3	maçonné	—	1,30	—	—	1,72s	4?	fig. 32+V83	III, M2, E2	Plusieurs étapes
4	maçonné	—	1,00	—	6	3?	—	fig. 32+V83	III, M2, E2	—
6	maçonné	0,40	0,60	—	4	2?, 8-9	—	fig. 32+V83	III, M2, E2	fondé sur démolition
8 (8-9)	maçonné	0,45	0,60	—	11	—	6	fig. 32+V83	III, M2, E2	fondé sur démolition
11	maçonné	—	0,70	—	8-9, 64b	—	—	fig. 32+V83	III, M2, E2	fondé sur 18
18	maçonné	—	0,60	—	—	54-73	—	fig. 30, 32+V83	III, M2, E1-2	—
22	sablière basse	—	0,35	—	—	—	—	V83	II	—
24	sablière basse	—	0,35	—	—	—	—	V83	II	—
34	maçonné	—	0,80	—	—	2,56	13, 44, 55 90, 101	fig. 25	III, M1, E2	—
35	sablière basse	—	0,35	—	—	—	—	V83	II	—
36 Est-inf	maçonné	0,40	0,40	0,25	72N inf	64a	87, 115	fig. 30, 32, 34	III, M2, E1-2	—
36 Est-sup	pierres peu maçonnées	0,45	—	—	115	—	72N sup, 79	fig. 32, 34	III, M2, E2	parement sud seul visible
36 Ouest	maçonné	—	0,40	—	64a	—	37, 64b, 82	fig. 30	III, M2, E1	—
37	maçonné	—	0,50	—	—	36W	—	fig. 30	III, M2, E1	—
38	maçonné	—	1,00	—	—	—	79	fig. 39, 47, 48, 49	III, M3, E2	—
41	pierres peu maçonnées	—	0,40	—	—	64b	—	fig. 32	III, M2, E2	—
44	maçonné	0,60	0,80	1,25	—	34	13	fig. 25	III, M1, E2	—

SECTEUR I — TABLEAU DES MURS (suite)

Numéro	Type de mur	Largeur élévation	Largeur fondation	Hauteur fondation	Lié à	Bute contre	Sert d'appui à	Références	Période	Remarques
52	sablière basse	—	0,35	—	—	—	—	V83	II	—
54	maçonné	—	0,55	—	73	—	11, 18, 64a, 64b	fig. 30	III, M2, E1	voir 73
55	maçonné	—	0,80	—	—	34, 110	78, 91	fig. 25, 28	III, M1, E2	—
56	pierres peu maçonnées	—	0,75	—	—	—	34	fig. 25	III, M1, E2	—
57	maçonné	—	0,80	—	—	71?, 74?	—	fig. 49	III, M3, E2	—
58	maçonné	0,50	0,60	1,05	—	—	88	fig. 49, 50	III, M3, E2	—
60	maçonné	0,40	0,60	0,60	—	38inf? 103	80, 81, 104, 105	fig. 10, 46, 49	III, M3, E1-2	—
64a	maçonné	—	0,35	—	36W	54-73	36E, 65	fig. 30, 31, 32, 33, 35	III, M2, E1-2	doublé par 64b
64b	maçonné	0,80	0,50	—	11, 82	—	41, 69	fig. 32, 33, 35	III, M2, E2	double et surélève 64a
65	maçonné	—	0,50	—	72S sup	64a, 72	—	fig. 32	III, M2, E2	—
69	pierres sèches	—	0,60	—	—	64b, 72S sup	—	fig. 32	III, M2, E2	—
72 Nord-inf	maçonné	—	0,45	—	36E inf 72S inf	—	—	fig. 30, 32	III, M2, E1-2	voir 72S inf, arasé intent.
72 Nord-sup	pierres sèches	—	0,30	—	—	36E sup 65	—	fig. 32	III, M2, E2	—
72 Sud-inf	maçonné	—	0,50	—	72N inf	—	3, 65	fig. 30, 32	III, M2, E1-2	voir 72N inf
72 Sud-sup	maçonné	—	0,45	—	65	—	3, 69	fig. 32	III, M2, E2	—
73	maçonné	—	0,45	—	54, 72S inf	—	11, 18, 64a, 64b	fig. 30	III, M2, E1	voir 54
76	pierres sèches	—	0,35	—	—	—	—	fig. 13	II	—
77	maçonné	—	0,70	—	—	—	90	fig. 25, 26	III, M1, E2	—

SECTEUR I — TABLEAU DES MURS (suite)

Numéro	Type de mur	Largeur élévation	Largeur fondation	Hauteur fondation	Lié à	Bute contre	Sert d'appui à	Références	Période	Remarques
78	pierres sèches	—	0,50	—	—	2, 55	—	fig. 25	III, M1, E2	—
81	sablière basse	—	0,20	—	60	—	80	fig. 46	III, M3, E1	—
82	maçonné	—	0,50	—	64b	36W	79	fig. 32	III, M2, E2	—
83	maçonné	0,45	0,55	0,70	—	87	—	fig. 30	III, M2, E1	arasé intent.
87	pierres sèches	—	0,70	—	—	36W, 36E	83	fig. 30	III, M2, E1	arasé intent.
88	pierres sèches	—	0,50	—	—	58	—	fig. 49	III, M3, E2	—
90	pierres peu maçonnées	—	0,80	—	—	34, 77	—	fig. 25, 26	III, M1, E2	—
91	pierres sèches	—	0,80	—	—	55	—	fig. 25	III, M1, E2	—
94	pierres sèches	—	0,40	—	—	—	—	fig. 55, 56	II	—
98	sablière basse	—	0,30	—	—	—	—	fig. 12	II	—
100	pierres sèches	—	0,50	—	101?	—	89	fig. 25, 26	III, M1, E1	—
101	pierres sèches	—	0,30	—	100?	34	89	fig. 25, 26	III, M1, E1	—
103	pierres sèches	—	0,60	—	—	—	—	—	II	—
104	sablière basse	—	0,20	—	60	—	—	fig. 10	II	—
105	pierres sèches	—	0,20	—	60	—	80	fig. 10, 46	III, M3, E1	—
106	pierres sèches	—	0,35	—	—	—	—	fig. 53	II	—

SECTEUR I — TABLEAU DES MURS (fin)

SECTEUR I – TABLEAU DES STRUCTURES

N°	Situation	Description	Alt. sommet	Réf.	Rattaché à	K	Pér. I	Pér II	Période III					
									maison 1		maison 2		maison 3	
									Et. 1	Et. 2	Et. 1	Et. 2	Et. 1	Et. 2
10	Cour maison 2	Puits	380,45	Vidy 83	—	—	—	—	—	—	*	—	—	—
13	Maison 1, local B	Sol de terrazzo	379,72	Vidy 83	1, 2, 34, 44	—	—	—	—	*	—	—	—	—
16	Cour maison 1	Puits	379,62	Vidy 83	—	—	—	—	—	*	—	—	—	—
27	Cour maison 2	Four de potier	380,14	fig 36-37	—	3470, 3479, 3491	—	—	—	—	*	—	—	—
59	Maison 3	Foyer domestique	381,46	fig. 50	58	—	—	—	—	—	—	—	—	*
62	Maison 3	Foyer domestique	381,51	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	*
63	Maison 1	Foyer domestique	379,79	fig. 29	2	—	—	—	—	*	—	—	—	—
70	Tranchée I	Foyer	379,50	fig. 53	—	—	* ?	—	—	—	—	—	—	—
71	Maison 3	Massif maçonné	381,31	—	57,74	—	—	—	—	—	—	—	—	*
74	Maison 3	Massif maçonné	380,18	—	57, 60, 71	—	—	—	—	—	—	—	—	*
75	Sondage 26	Foyer	380,08	fig. 56	—	—	—	*	—	—	—	—	—	—
79	Maison 2, local J	Sol de terrazzo	?	—	36 E sup., 82, 115	—	—	—	—	—	*	—	—	—
80	Maison 3, local K	Sol de terrazzo	380,87	fig. 46	60, 81, 105	—	—	—	—	—	—	—	*	*
84	Maison 2	Puits	380,81	fig. 39, 40, 42, 43, 44, 45	86	3608	—	—	—	—	*	—	—	—
85	Maison 2	Bassin?	fond: 380, 78	fig. 40	86	—	—	—	—	—	*	—	—	—
86	Maison 2	Sol de terre cuite	380,73	fig. 40	84, 85	—	—	—	—	—	*	—	—	—
89	Maison 1, local C	Sol en <i>opus signinum</i>	379,47	fig. 26	100, 101	—	—	—	*	—	—	—	—	—
93	Sondage 30	Foyer	380,01	fig. 16-17	—	—	—	*	—	—	—	—	—	—
95	Sondage 41	Base maçonnée	379,70	—	—	—	—	*	—	—	—	—	—	—
97	Tranchée IV	Foyer	—	—	—	—	—	*	—	—	—	—	—	—

SECTEUR I – TABLEAU DES STRUCTURES (suite)